

Sommaire

INTRODUCTION.....	5
1.1. CONTEXTE ET OBJET DE L'ETUDE.....	5
1.2. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE DE LA VILLE D'AKWA	7
1.3. REPERES HISTORIQUES	9
1.4. PROBLEMATIQUE D'ENSEMBLE DU DEVELOPPEMENT DE LA ZONE DE BAKASSI.....	12
1.5. FONCTION URBAINE MAL EXPRIMEE	12
1.6. DEFINITION ET APPROCHE TECHNIQUE DE LA ZONE D'ETUDE	13
1.7. DEFINITION DE LA ZONE D'ETUDE	13
1.8. SYNTHESE DE L'ANALYSE DU SITE	17
1.9. APPROCHE TECHNIQUE DE COLLECTE ET DE TRAITEMENT DES DONNEES URBAINES	17
1.9.1. COLLECTE DES DONNEES URBAINES	17
1.9.2. AVANTAGE	18
1.9.3. INCONVENIENTS.....	18
1.10. APPLICATION A LA VILLE D'AKWA.....	19
<u>1. CHAPITRE I : DONNEES DU SITE NATUREL.....</u>	<u>20</u>
1.1. ELEMENTS DU SITE NATUREL DE LA PENINSULE DE BAKASSI.....	20
1.1.1. MILIEU PHYSIQUE (RELIEF, CLIMAT, GEOMORPHOLOGIE, VEGETATION ET FAUNE).....	20
1.1.2. POTENTIALITES GEOLOGIQUES	21
1.1.3. HYDROGRAPHIE.....	22
1.1.4. VEGETATION ET FAUNE	22
1.2. RELIEF ET GEOMORPHOLOGIE DE LA VILLE D'AKWA	22
1.3. SYNTHESE DE L'ANALYSE DU SITE NATUREL	23
<u>2. CHAPITRE 2 : LES DONNEES DU SITE CREE</u>	<u>25</u>
2.1. ORGANISATION DE L'ESPACE URBAIN	25
2.2. HABITAT ET EQUIPEMENTS PUBLICS	28
2.2.1. CARACTERISTIQUES DE L'HABITAT	29
2.2.2. EQUIPEMENTS PUBLICS.....	30
2.2.2.1. Enseignement.....	3
2.2.2.2. Santé.....	4
2.2.2.3. Marché.....	4
2.3. INFRASTRUCTURES.....	5
2.3.1. VOIRIE ET CIRCULATION	5
2.3.1.1. Desserte régionale.....	5
2.3.1.2. Desserte locale	5
2.3.2. EAU POTABLE	6
2.3.3. RESEAU ELECTRIQUE	7
2.3.4. TELECOMMUNICATION ET DE COMMUNICATION	7
2.3.5. DRAINAGE, ASSAINISSEMENT ET ORDURES MENAGERES	8
2.3.6. TRANSPORT.....	9
<u>3. CHAPITRE 3 : LES DONNEES DEMOGRAPHIQUES.....</u>	<u>10</u>
3.1. DONNEES DEMOGRAPHIQUES GENERALES	10
3.1.1. GENERALITES :	10
3.1.2. POPULATION DE LA REGION SUD-OUEST ET DU DEPARTEMENT DU NDIAN.....	10
3.1.3. OPPORTUNITE D'EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE DE L'ARRONDISSEMENT D'AKWA	11
3.2. HYPOTHESE DE PEUPEMENT DE LA VILLE D'AKWA	12
3.2.1. COMPOSITION ETHNIQUE DANS LA REGION ET ASPECTS LINGUISTIQUES	12
3.2.2. CARACTERISTIQUES DU CHEF DE MENAGE	12

3.2.3.	HYPOTHESES D'ACCROISSEMENT DEMOGRAPHIQUE D'AKWA.....	14
3.2.3.1.	Formule de calcul de l'accroissement démographique :.....	14
3.2.3.2.	Hypothèse d'accroissement	14
3.2.3.3.	Hypothèse basse (tendancielle) :	15
3.2.3.4.	Hypothèse moyenne :	16
3.2.3.5.	Hypothèse maximaliste :.....	16
3.2.4.	RECAPITULATIF DES PROJECTIONS DEMOGRAPHIQUES	18

4. CHAPITRE 4 : DONNEES SOCIOECONOMIQUES, ENVIRONNEMENTALES ET GESTION COMMUNALE.....19

4.1.	REALITES ECONOMIQUES DE LA ZONE DE BAKASSI	19
4.2.	ECONOMIE DE LA ZONE D'AKWA.....	19
4.2.1.	SECTEUR PRIMAIRE.....	20
4.2.1.1.	Agriculture :.....	20
4.2.1.2.	Pêche :.....	21
4.2.1.3.	Exploitation des hydrocarbures	21
4.2.2.	SECTEUR SECONDAIRE.....	22
4.2.3.	SECTEUR TERTIAIRE.....	22
4.2.4.	ADMINISTRATION	22
4.2.4.1.	Commerce.....	22
4.2.4.2.	Transports	23
4.2.4.3.	Petits métiers.....	23
4.3.	ENVIRONNEMENT.....	24
4.3.1.	LA GESTION ENVIRONNEMENTALE	24
4.3.2.	GESTION FONCIERE	24
4.3.3.	PROBLEMES D'ENVIRONNEMENT.....	25
4.4.	PRIORITES DE DEVELOPPEMENT.....	25
4.4.1.	DONNEES DE L'ENQUETE MENAGE	25
4.4.2.	DONNEES DU DIAGNOSTIC DE L'ENQUETE PARTICIPATIVE.....	26
4.4.3.	COMPARAISON TRIDIMENSIONNELLE DES DONNEES DE DEVELOPPEMENT SPATIAL	27
4.5.	GESTION COMMUNALE DE LA VILLE D'AKWA	27
4.5.1.	ORGANISATION DE LA COMMUNE	27
4.5.2.	ACTIVITES DE DEVELOPPEMENT	27
4.5.3.	EVOLUTION DU BUDGET COMMUNAL DE KUMBO ABEDIMO.....	27
4.6.	ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS PEU RENTABLES	28
4.7.	BUDGET COMMUNAL FAIBLE.....	28
4.7.1.	OPPORTUNITES DE DEVELOPPEMENT COMMUNAL A CREER	28
4.7.2.	ARBRE A PROBLEMES.....	29
4.8.	BILAN DIAGNOSTIC	30
4.8.1.	CONSTATATIONS D'ORDRE GENERAL :	30
4.8.2.	CONSTATATIONS SECTORIELLES :	30
4.8.2.1.	Au niveau de la population :.....	30
4.8.2.2.	Relief, climat et environnement :.....	31
4.8.2.3.	Infrastructures et VRD :.....	31
4.8.2.4.	L'habitat :	31
4.8.2.5.	Economie :.....	31
4.8.2.6.	Administration :.....	31
4.8.2.7.	Voirie :	32
4.8.2.8.	Assainissement et drainage :.....	32
4.8.2.9.	Santé :	32
4.8.2.10.	Socio anthropologie de la zone :	32
4.8.2.11.	Education :.....	32
4.8.2.12.	Gestion de la ville et faiblesse des finances communales	32
4.8.3.	ATOUTS A SAISIR	33
CONCLUSION	34	

Liste des Photos

<i>Photo N° 1 : Le fleuve Akwayafe avec d'un côté la ville d'Akwa et de l'autre la ville d' Ikan dans la Région nigériane de Cross River.....</i>	8
<i>Photo N° 2 : Séance collective de diagnostic participatif opéré avec les habitants de la ville d'Akwa</i>	18
<i>Photo N° 3 : Maison communautaire de l'époque nigériane dans Akwa</i>	25
<i>Photo N° 4 : Sous-préfecture d'Akwa</i>	26
<i>Photo N° 5 : Logements administratifs d'Akwa.....</i>	27
<i>Photo N° 6 : Ecole primaire d'Akwa</i>	27
<i>Photo N° 7 : Habitat typique des campements d'Akwa. Il s'agit d'un habitat assez précaire, bas sur les murs, avec un toit généralement en natte. Seuls les bâtiments publics sont en dur, comme la case communautaire ci-dessous, construite par le MINADER.</i>	28
<i>Photo N° 8 : Case communautaire construite par le MINAGER à la disposition de la Municipalité et des populations</i>	28
<i>Photo N° 9 : Ecole Publique d'Akwa.....</i>	3
<i>Photo N° 10 : Une classe de l'enseignement secondaire avec un seul élève. De même, l'enseignant au tableau tien seul au moins quatre des six classes de l'école</i>	4
<i>Photo N° 11 : Rue longeant la berge du cours d'eau Akwayafe et conduisant au siège du BIR.</i>	5
<i>Photo N° 12 : Château d'eau.....</i>	6
<i>Photo N° 13 : Pompe à motricité humain pour le ravitaillement en eau potable.....</i>	7

Liste des schémas et cartes

<i>Carte 1 : Situation zone de Bakassi au fond du Golfe de Guinée</i>	7
<i>Carte 2 : Territoire des neuf Arrondissements du Département de Ndian</i>	7
<i>Carte 3 : Vestige de l'occupation nigériane à Akwa. Ici, écriteau sur la cage du générateur électrique non fonctionnel.....</i>	11
<i>Carte 4 : Périmètre urbain</i>	15
<i>Schéma N° 1 : Diagramme ombro-thermique de la zone de Bakassi</i>	20
<i>Schéma N° 2 : Hypothèses d'accroissement démographique</i>	17
<i>Schéma N° 3 : Priorité de développement local</i>	26

Liste des Tableaux

<i>Tableau n° 1 : Synthèse de l'analyse du site.....</i>	17
<i>Tableau n° 2 : Caractéristiques de l'habitat</i>	29
<i>Tableau n° 3 : Inventaire des équipements socio collectifs et infrastructures de base :</i>	2
<i>Tableau n° 4 : Autres équipements</i>	3
<i>Tableau n° 5 : Accès aux équipements et aux infrastructures de base.....</i>	8
<i>Tableau n° 6 : Transports modal et coûts pratiqués</i>	9
<i>Tableau n° 7 : Coûts des transports par pirogue vers le Nigéria.....</i>	9
<i>Tableau n° 8 : Population du Département de Ndian.....</i>	10
<i>Tableau n° 9 : Population du District de santé de Bakassi.....</i>	11
<i>Tableau n° 10 : Origine des chefs de ménage.....</i>	12
<i>Tableau n° 11 : Caractéristiques du chef de ménage</i>	13
<i>Tableau n° 12 : Récapitulatif des projections démographiques</i>	18
<i>Tableau n° 13 : Quelques produits vendus dans les boutiques et bars d'Akwa en NAIRA ou en francs CFA.....</i>	24
<i>Tableau n° 14 : Gestion et protection environnementale</i>	25
<i>Tableau n° 15 : Propriété de développement local</i>	25
<i>Tableau n° 16 : Equipements marchands manquant à Akwa.....</i>	28
<i>Tableau n° 17 : Arbre à problèmes (Akwa)</i>	29

Introduction

1.1. Contexte et objet de l'étude

Quand les villes sont créées et bâties sans plan initial, cela aboutit généralement à l'occupation anarchique de l'espace et à une distribution désordonnée des fonctions urbaines, créant ainsi des dysfonctionnements qui peuvent hypothéquer le futur de ces villes. Les aménagements ultérieurs coûteront à coup sûr plus chers à la collectivité et aux gestionnaires urbains.

Dans le souci de prévoir la mise en place des structures de développement, et au-delà des objectifs de surveillance territoriale et de la promotion du commerce frontalier, le Gouvernement veut veiller au bien-être des populations des zones frontalières, à travers la mise en place des infrastructures urbaines de base et des équipements socio-collectifs.

Ceci est très vrai pour Akwa et Isangele qui sont des chefs-lieux d'arrondissement dans une zone potentiellement riche et pleine d'opportunité de développement urbain. Elles font partie de la péninsule de Bakassi qui se remet peu à peu de la convoitise du grand voisin nigérian et de la longue période de guerre qui l'a beaucoup marqué. Ces villes aspirent tout légitimement au bien-être qui passe par la planification urbaine et les prévisions d'aménagement spatial.

L'objet d'un Plan Sommaire d'Urbanisme pour la ville d'Akwa est de servir de cadre d'orientation général pour le développement urbain à court et moyen terme. Un Plan Sommaire d'Urbanisme est un document de réalisation, de contrôle et de suivi du développement urbain d'une ville tel que envisagé par la loi n° 2004/003 du 21 avril 2004 régissant l'urbanisme au Cameroun.

Au titre de cette loi, le Maire de la Commune initie, recherche les financements, engage un Cabinet d'Urbanisme agréé et suit l'élaboration du Plan Sommaire d'Urbanisme de sa ville, qu'il soumet à son Conseil Municipal pour délibération avant l'approbation par arrêté municipal. Au préalable, ce plan doit être prescrit par Arrêté du Préfet compétent pour lui conférer le caractère d'acte administratif, ce qui impose par ailleurs un sursis à statuer pour toute nouvelle demande de construire dans la ville jusqu'à l'approbation des documents de planification engagés. Une fois ce plan approuvé, il a la force de loi et ses dispositions réglementaires sont opposables à tous.

Le plan d'urbanisme permet de mettre en place toutes les prévisions d'urbanisme et en même temps, d'éviter l'urbanisation anarchique et d'organiser le développement futur de l'agglomération.

La réalisation de cet instrument de gestion de l'espace commande une approche méthodologique en deux phases :

la phase d'enquêtes, d'analyse de la situation actuelle, d'établissement des programmes d'aménagement et

la phase d'établissement du document définitif du Plan Sommaire d'Urbanisme.

Le présent document esquisse une analyse de la situation actuelle à Akwa, en s'appuyant sur les résultats de l'enquête participative opérée en consultation des populations, des observations de terrain et des enquêtes effectués in situ, auprès des ménages et des différents services publics, parapublics, confessionnels et privés représentés ou non dans la ville.

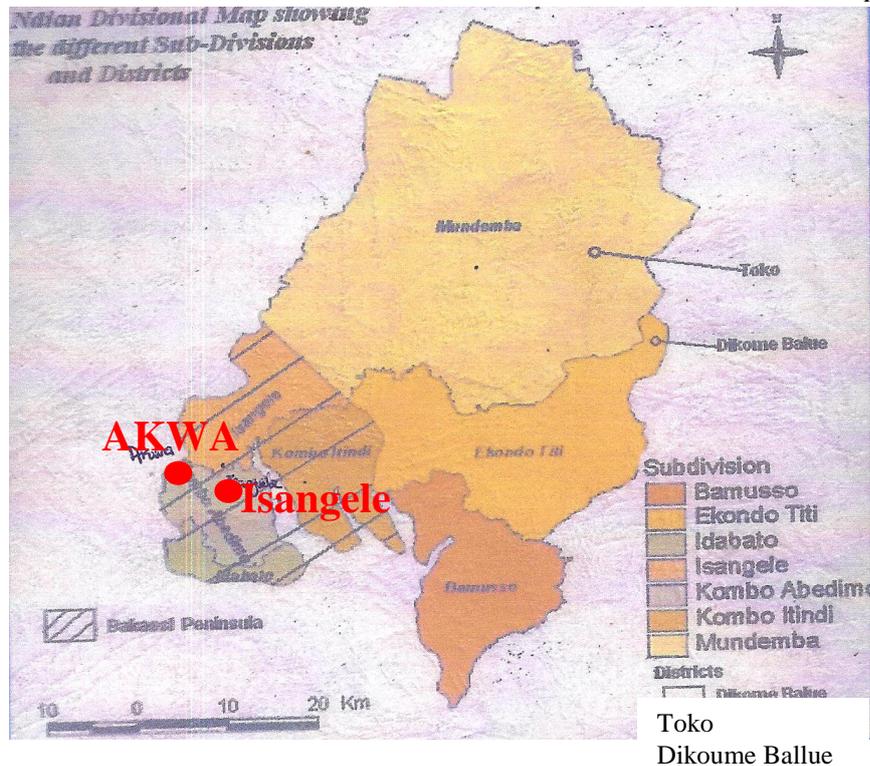
L'intérêt fondamental d'une telle analyse étant la mise en évidence des principaux problèmes de développement urbain actuels, recomposés sur un arbre à problèmes, qui sont de surcroît intimement liés à son développement futur.

L'identification de ces problèmes permettra par la suite de procéder à la définition des objectifs prioritaires d'aménagement et de justifier la pertinence des différentes variantes d'aménagement ou d'actions à entreprendre par les autorités locales et les autres acteurs du développement urbain.

Le contenu du présent rapport s'articule ainsi autour de quatre chapitres :

- le chapitre I qui présente les données du site naturel avec un accent particulier sur les contraintes d'aménagement ;
- le chapitre II qui fait état des données du site créé, notamment les données sont infrastructures et équipements socio-collectifs.
- le chapitre III qui fait état des données démographiques, instruments de base du processus de programmation et de planification du développement urbain ;
- le chapitre IV qui s'intéresse aux données socioéconomiques, environnementales et à la capacité de gestion communale.

L'arbre à problèmes et le bilan diagnostic synthétise la problématique de développement urbain qui sous-tend l'étude diagnostic de développement urbain de la ville d'Akwa.



La ville d'akwa fait partie de la péninsule de Bakassi, région du Sud-ouest, Département du Ndlan, Arrondissement de Kombo Abedimo. Elle est localisée sur la rive gauche du cours d'eau Akwayafe qui est une frontière maritime avec le Nigéria voisin.

Photo N° 1 : Le fleuve Akwayafe avec d'un côté la ville d'akwa et de l'autre la ville d' Ikan dans la Région nigériane de Cross River



1.3. Repères historiques

▪ En 1967

Amadou Ahidjo cède l'utilisation de Jabane à son homologue nigérian (Gowon) pour couper l'acheminement des ressources et mater la révolution des biafrais. Ce qui a été fait avec succès.

Le Nigéria en profite par la suite pour convoiter les gisements de pétrole de Bakassi et souhaite contrôler cette zone stratégique porte d'entrée et de sortie du Sud-est de son territoire : Bakassi semble important pour le port de Calabar et est un point stratégique de surveillance de la navigation dans le Golfe de Guinée :

Les prévisions démographiques nigérianes à l'horizon 2015 donnent 200 millions d'habitants : une bonne partie de cette population est pressentie pour être abritée dans la zone de Bakassi ;

Les prétextes de la convoitise de la péninsule de BAKASSI par le Nigéria sont :

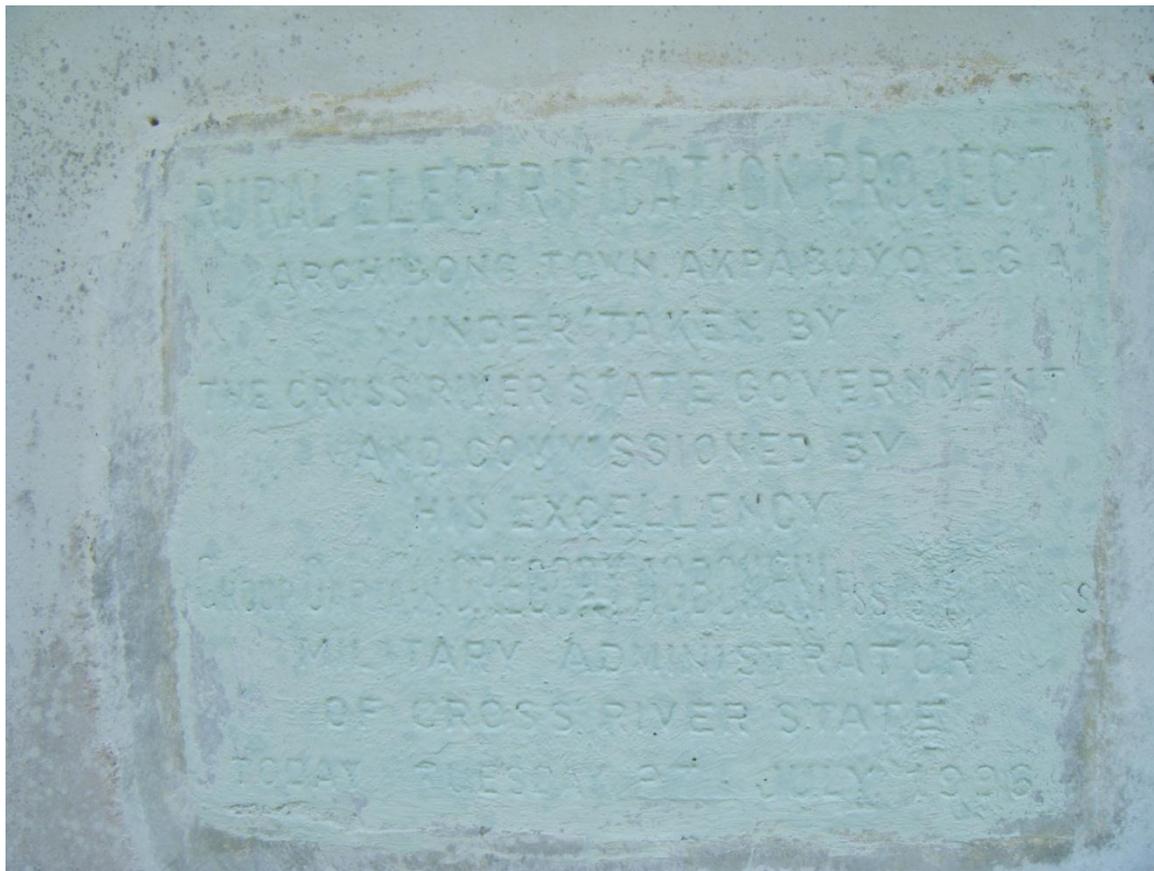
- **sur le plan démographique** : La pression humaine et économique nigérianne le long de la frontière qui justifierait l'occupation des îles camerounaises. Il s'agissait d'entériner un fait accompli, ce pays étant le plus peuplé d'Afrique, avec près de 200 millions d'âmes en 2015. Il fallait donc trouver les possibilités pour déverser le trop-plein de cette population ailleurs.
 - **sur le plan politico-militaire** : Le Nigéria accepterait mal la présence du Cameroun dans l'estuaire de la Cross River. Il voudrait y régner sans partage et avoir seul la maîtrise de cet estuaire qui constitue la principale porte d'entrée et de sortie pour le Sud-est de son territoire.
 - **sur le plan économique** : Il s'agit de l'appropriation des puits pétroliers camerounais qui deviendraient d'office nigériens dès que la péninsule tomberait entre les mains du Nigéria. Le Nigéria investit alors lourdement dans la zone, à la fois sur les infrastructures de production économique (exploitation des hydrocarbures) et sur les infrastructures et équipements sociaux économiques.
- **le 21 décembre 1993** : Les forces armées nigérianes attaquent la péninsule de Bakassi.
 - **entre le 18 et le 19 février 1994** : Les troupes camerounaises repoussent les assaillants ;
 - **le 29 mars 1994** : Saisine de la Cours Internationale de Justice par le Cameroun ;
 - **le 10 octobre 2002** : Verdict de la CIJ en faveur du Cameroun ;
 - **juin 2006** : Accord à Greentree entre la Cameroun et le Nigéria pour la rétrocession de Bakassi ;

- **août 2006** : Transfert de l'autorité de Bakassi et retrait des troupes nigériennes dans la localité d'Akwayafé ;
- **Août 2008** : Rétrocession de la péninsule de Bakassi, en application des accords de Greentree ;
- **Août-septembre 2013** : Rétrocession effective de Bakassi.

Entre temps, c'est un régime transitoire de limitation de l'exercice des fonctions régaliennes de l'Etat du Cameroun qui a cours (Accord de passage des navires civils nigériennes, non paiement des impôts et taxes sur l'exploitation des richesses, notamment la pêche).

Cette situation conditionne le développement local et la situation des troubles sociaux permanents troubles sociaux orchestrés par les pirates nigériens.

Carte 3 : Vestige de l'occupation nigériane à Akwa. Ici, écriteau sur la cage du générateur électrique non fonctionnel



Signification: Rural Electrification Project – Achibong Town Akpabuyo L.C.A

**Undertaken by the Cross River state Government – AKO Gregory Commissioned
by his Excellency the**

Military Administrator of Cross River State - Today, 27 July 1996.

Projet d'électrification rurale-Achibong town akpabuyo L.C.A

**Présidé par l'Etat du cross river représenté par AKO GREGORY représentant
de l'administrateur militaire de cross river en date du 27 juillet 1996.**

Akwa prend son statut particulier avec la fonction administrative par la création récente d'un chef-lieu d'Arrondissement. Le sous développement de cette localité est dut au conflit frontalier entre le Cameroun et le Nigeria qui fait d'elle une zone considérée comme dangereuse et insécurisée. A cause de la guerre, cette localité n'a pas eu le temps de se développer.

1.4. Problématique d'ensemble du développement de la zone de Bakassi

En application de l'arrêté de la Cour Internationale de Justice (CIJ) du 10 octobre 2002 qui précise le tracé de 2.000 km de frontière entre le Cameroun et le Nigeria, la CMCN (Commission Mixte Cameroun Nigéria) a été mandatée, par les chefs des deux Etats et par le Secrétaire Général des Nations Unies. Pour la construction de ce tracé et la pose de bornes frontières. Ce processus de démarcation frontalière est le résultat de sept années d'activités et de négociations intenses. Durant lesquelles, la CMCN et sa Sous-commission de démarcation ont fait preuve de grande diplomatie face aux enjeux d'un contentieux frontalier délicat, permettant à l'Equipe Technique Mixte (ETM) d'experts des deux pays et des Nations Unies de s'accorder sur le cours du tracé et le placement progressif de plus de 2.400 bornes. Dans ce cadre, la démarcation d'une frontière commune précise la limite des compétences de chaque administration.

Le Cameroun ne pourra toutefois jouer son rôle régalien sur les territoires libérés qu'après 2013, l'Accord de Greentree.

Le travail de la commission mixte sous l'égide des Nations Unies constitue un outil essentiel à la résolution diplomatique des problèmes frontaliers et à la consolidation du dialogue entre pays voisins. Dans cette perspective, les autorités camerounaises ont adressé un appel à la communauté internationale pour renouveler son appui à cet important processus de coopération garant d'une paix durable.

La problématique du développement de la péninsule de Bakassi se pose en termes d'occupation effective du territoire à travers l'implantation ; des services, des équipements (marchands et non marchands) et des institutions. Ceci étant dû au statut particulier de ces villes frontalières dont l'urbanisation appelle à certaines préoccupations qui vont au-delà de la simple implantation des infrastructures. Il faut en effet, doter ces localités camerounaises d'équipements et de toute autre institution qu'elle aura besoin tout en sécurisant la frontière, afin d'affirmer la souveraineté nationale.

Au-delà des infrastructures et équipements socio-économiques et de production, il faudra l'application d'une grille d'équipements adaptée à leurs fonctions urbaines (administrative et économique) et à leur spécificité de marché frontalier.

1.5. Fonction urbaine mal exprimée

Akwa est un chef-lieu d'Arrondissement. C'est un centre administratif ouvert sur le Nigeria sur le plan géographique et fonctionnel.

La ville d'Akwa est toutefois reliée à la ville de Mundemba, chef-lieu du Département du Ndiang situé à environ 75 km par une route en terre construite par le Génie Militaire en 2010 et qui passe par Isangele, en très mauvais état aujourd'hui, notamment à cause de la fréquence des précipitations (10 mois sur 12 dans l'année). Par ailleurs, les liaisons avec Ekondi Titi, Limbe et Douala par mer sont possibles, mais avec beaucoup

d'insécurité due à la nature des pirogues fabriquées artisanalement, à la navigation fluviale non contrôlée et non sécurisé, et aux pirates nigériens qui sévissent dans le secteur. Akwa devrait pourtant être un très grand marché frontalier et d'échange avec le Cameroun et les pays voisins, un peu comme Amchidé au Nord-ouest ou comme Baïboum à l'Est du pays, si l'enclavement par rapport au reste du territoire national et le manque des infrastructures et équipements de liaison n'étaient pas une contrainte pour l'expression de cette fonction économique.

1.6. Définition et approche technique de la zone d'étude

Le lancement des travaux d'élaboration du Plan Sommaire d'Urbanisme d'Akwa n'a pas été précédé de sa prescription par arrêté préfectoral, ni de la délimitation du périmètre urbain comme il se devait. Ces deux opérations doivent être faites en urgence pour permettre le déroulement normale des études.

La prescription a pour effet de formaliser le processus de planification, en permettant au Maire de sursoir à statuer à toute demande nouvelle de construction dans le périmètre urbain, jusqu'à l'approbation du document de planification par arrêté municipal.

La délimitation du périmètre urbain permet :

- de définir un **périmètre d'équipement** pour une meilleure exploitation et un meilleur suivi des équipements urbains : intégration des équipements socio collectifs (établissements scolaires, dispensaires, ...) et infrastructurels dans le périmètre urbain ;
- de définir au besoin un **périmètre de souveraineté** pour une meilleure fonctionnalité future de l'espace urbain ; possibilité de prévoir des voies futures autres que l'axe centrale qui conduit aux différents quais (beaches), ou l'axe qui conduit à Isangele la ville voisine ;
- une meilleure sécurisation des espaces et la possibilité d'y éviter les occupations anarchiques qui se profilent généralement en douce dans les périphéries urbaines.

En attendant qu'une commission compétente puisse être désignée par le préfet du Ndiari pour procéder à cette délimitation officielle du périmètre urbain de la ville d'Akwa, nous avons provoqué lors des consultations populaires du lancement officiel à la détermination du périmètre provisoire correspondant à la zone d'étude comme ci-dessous.

1.7. Définition de la zone d'étude

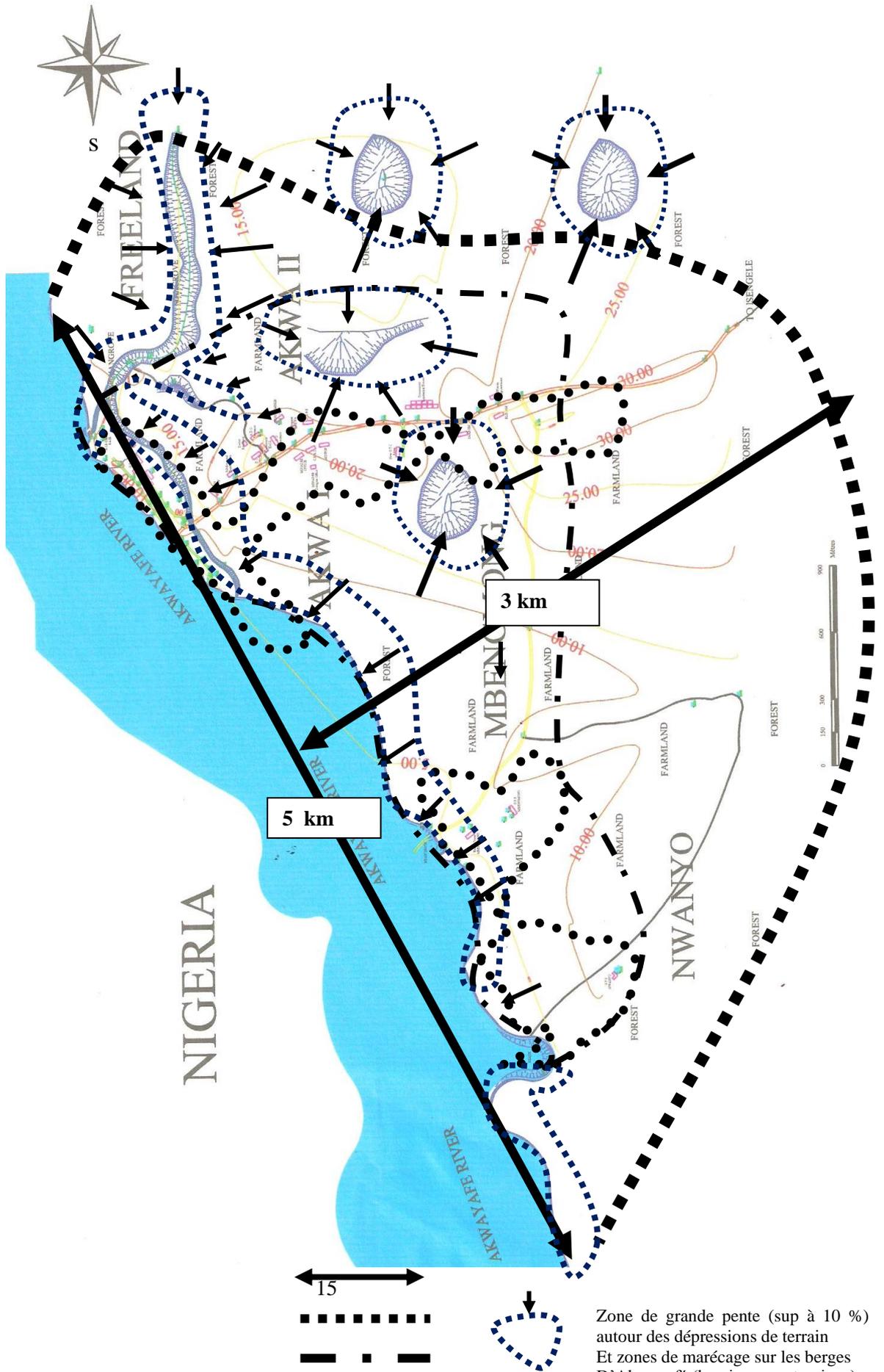
Le périmètre urbain provisoire correspondant à la zone d'étude du PSU de la ville d'Akwa arrêté lors des consultations populaires du Lancement Officiel du Plan d'Urbanisme mesure environ 800 ha. Cette zone d'étude de forme triangulaire, conforme au modèle souhaité par les habitants eux-mêmes lors des consultations, est délimitée au Nord par les terres de la zone dite «Freeland» partie intégrante du site, à

l'Ouest par un point situé à près de 3 km de la rive d'Akwayafé sur l'axe Isangele et sur les terres hautes du village Nkwa, au Sud par les terres basses et côtières de Nwanyo. Il s'agit en effet d'un triangle dont la base, côtière mesure environ 5 km. Soit à peu près un triangle équilatéral

Sur les 1 100 ha de la zone d'étude, moins de 200 ha sont urbanisés actuellement (quartier d'Akwa I, d'Akwa II, administratif récent, des villages de pêche Mbenmong et Nwanyo). Cette superficie définie, va au-delà des besoins en terrain de la ville d'Akwa à l'horizon de 2026, en rapport avec le scénario maximaliste des projections démographiques et de programmation d'aménagement.

En effet, il s'agit de l'occupation progressive du périmètre de souveraineté de la ville, à partir d'un périmètre d'équipement qui devrait mesure 700 ha. Toutefois, jusqu'en 2026 la population et l'espace urbanisé devront augmentés considérablement, si les mesures envisagées par le plan sont appliquées. L'occupation effective de l'espace prend en compte la densification urbaine d'un côté, et de l'autre, l'aménagement des espaces non aedificandi en espace verts.

Carte 4 : Périmètre urbain





MINISTÈRE DU
DEVELOPPEMENT
URBAIN ET DE
L'HABITAT

Janvier 2012

*Elaboration du Plan Sommaire d'Urbanisme (PSU) de la ville d'akwa
Rapport Diagnostic*

Distance zone d'étude
Périmètre zone d'étude
(Périmètre de souveraineté)
Périmètre d'équipement
Zone urbanisée actuelle

1.8. Synthèse de l'analyse du site

L'analyse du site révèle que 28,9% est constitué de mangrove, de fond de vallée et de dépression, ainsi que des zones de pente supérieure à 10%, qui sont des espaces inconstructibles. En général, 70% des terres sont exploitables pour la mise en place des équipements, des infrastructures et de l'habitat conformément au tableau ci-dessous. Le fond de cuvette et la rivière Akwayafe qui collecte l'ensemble des eaux d'écoulement. Elle constituera à terme la zone de localisation d'une éventuelle station d'épuration à localiser dans la zone de Nwanyo.

Tableau n° 1 : Synthèse de l'analyse du site

Désignation de l'espace	Surface concernée en ha	Pourcentage
Zones non aedificandi	334	30 %
Zone de mangrove	174	
Zone de dépression	85	
Zone de pentes de plus de 10 %	75	
Zones constructibles	800	70 %
Surface totale du site	1.146	100 %

1.9. Approche technique de collecte et de traitement des données urbaines

1.9.1. Collecte des données urbaines

La méthodologie de collecte des données urbaines a comporté trois approches combinées d'enquêtes :

- le diagnostic participatif en consultation populaire ;
- les observations urbaines in situ ;
- les enquêtes ménages.

Le diagnostic participatif en consultation populaire a permis de donner la possibilité aux populations elles mêmes de trouver collectivement et de les classer par ordre de priorité ressentis, les problèmes qui minent leur localité. On en a profité pour noter leur point de vue par rapport aux solutions à envisager. Cette démarche devrait, pour plus de crédibilité, être confrontée à la méthode d'observation spécifique et aux résultats de l'enquête ménage, notamment en ce qui concerne les priorités de développement urbain.

Photo N° 2 : Séance collective de diagnostic participatif opéré avec les habitants de la ville d'Akwa



Le principe de la technique de diagnostic participatif consiste à sélectionner un nombre représentatif d'acteurs urbain, puis à procéder avec eux à un jeu interactif de questions réponses sur les problèmes de développement urbain. Cette démarche sous-entend un balayage préalable de la ville par observation de l'expert urbain, à l'effet de mieux apprécier et comprendre les réactions des uns et des autres, mais aussi d'orienter les questions à l'adresse du groupe à consulter.

1.9.2. Avantage

Cette méthode permet d'aller vite, en limitant l'échantillon d'enquête ménage, ce qui permet de le simplifier, de réduire la durée et les coûts des enquêtes, ainsi que le travail de suivi et de supervision.

1.9.3. Inconvénients

La méthode peut entraîner des résultats erronés si les acteurs urbains ne sont pas assez représentatifs. Cette difficulté est contournée par l'intégration des acteurs principaux de développement urbain dans le groupe (maire, préfet, sous-préfet, chefs de services départementaux, ...) pour un contrôle à priori des interventions.

Dans la plupart des cas, on observe un gain d'efficacité comparativement à l'échantillonnage aléatoire simple. Il est habituellement préférable de sonder un groupe

que des individus, dans ce sens que les réponses reflètent plus l'intérêt général que privé.

1.10. Application à la ville d'Akwa

La Mission d'Elaboration du PSU d'Akwa, avant l'arrivée sur le site, comptait rentabiliser son séjour. A cet effet, la convocation des acteurs urbains pour le Lancement Officiel dudit plan a permis d'organiser une cession technique de diagnostic participatif à laquelle les participants, après la pause café, s'y sont donnés à cœur joie pour définir eux-mêmes les problèmes urbains de leur localité, sous le contrôle de leur maire et de leur adjoint d'arrondissement.

Cette démarche a eu pour effet de baliser le chemin de recherche des problèmes urbains, mais aussi de sensibiliser les populations sur le travail à faire sur le terrain, comme annoncé par ailleurs dans le discours du Préfet et du Chef de Mission.

Le passage de la cinquantaine de fiches d'enquêtes auprès des chefs de ménage a été ainsi rendu très facile, notamment en termes de communication, de gestion du temps et des moyens disponibles. En effet, les difficultés étaient multiples :

- la méconnaissance de la localité, des us et coutumes par les experts. Beaucoup d'habitants d'Akwa s'expriment en général en Pidgin English ou en dialecte (Efik) local teinté d'anglicisme, ce qui n'a pas rendu la tâche facile aux enquêteurs qui ont dû recruter sur place des accompagnateurs ;
- la taille de la ville qui s'est avérée beaucoup plus petite sur le plan démographique, mais beaucoup plus étendue sur le plan spatial, notamment dans les villages voisins tels que Mbenmong et Nwanyo situés à plus de trois km d'Akwa sur la rive gauche d'Akwayafe ;
- l'absence de certaines populations dans la localité pour les raisons d'activités.

Le programme informatique BATISU (Bureau d'Appui Technique à l'Immobilier et aux Services Urbains) d'analyse instantané des données d'enquêtes ménage couplé à la technique d'échantillonnage, a généré de manière instantanée les résultats pour l'ensemble de la localité d'Akwa, et a permis non seulement de retrouver une sorte de similitude avec les données du diagnostic participatif au niveau des priorités de développement, mais aussi d'obtenir des tendances qui ont permis de préparer la restitution « in situ » du diagnostic urbain, de donner l'occasion de les affiner en vue de l'élaboration de la variante de développement urbain présenté aux populations.

Sur le plan opérationnel, la ville a été répartie en trois zones de travail : le Secteur Central-Est d'habitation et d'administration (Akwa I et Akwa II, le Secteur Nord très accidenté et non occupé (freetown) et le Secteur Sud de terre basse (Mbenmong, Nwanyo).

1. Chapitre I : données du site naturel

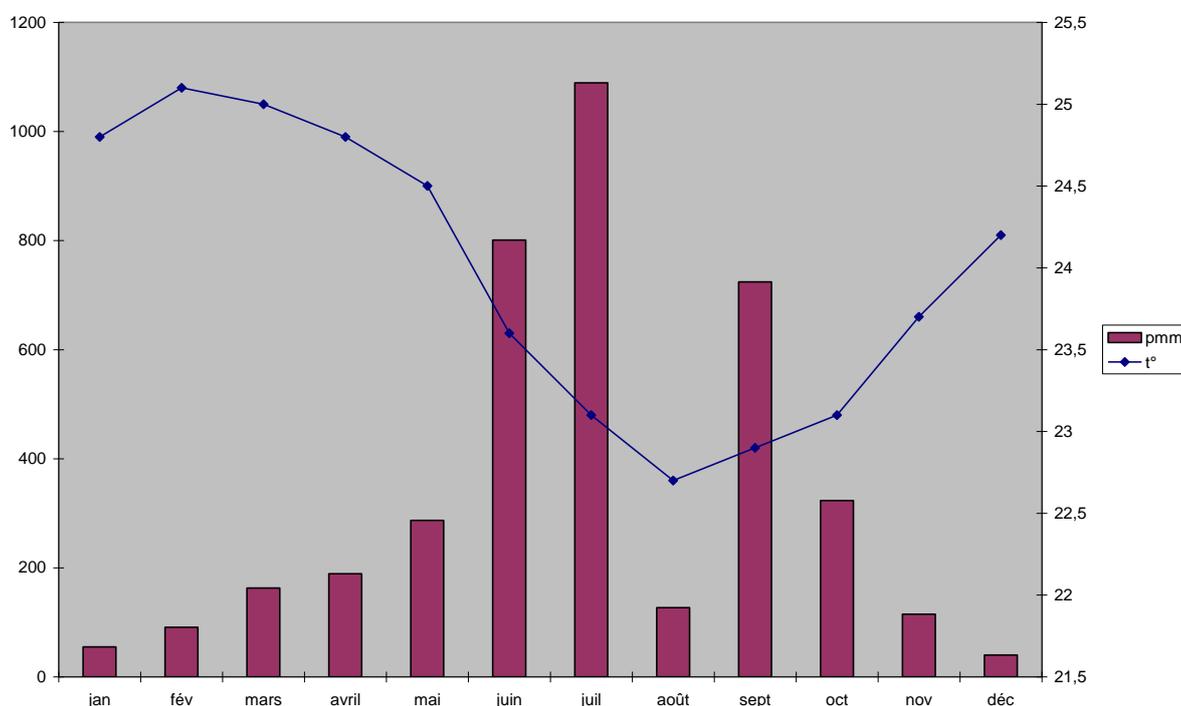
1.1. Eléments du site naturel de la péninsule de Bakassi

Située au fond du Golfe de Guinée, dans la Région du Sud-ouest, Département du Ndian, à l'angle supérieur de la baie de Biafra, la péninsule de BAKASSI qui fait l'objet de la convoitise du Nigéria fait partie du complexe de l'estuaire du Rio del Rey camerounais. Ce complexe s'étend sur près de 60 km de long entre la rivière Akwayafé et la bordure ouest du Mont Cameroun et sur 30 km de profondeur, soit une superficie de près de 1 800 km².

1.1.1. Milieu physique (relief, climat, géomorphologie, végétation et faune)

Sur le plan physique, l'ensemble de ce complexe est, pour l'essentiel un milieu amphibie, caractérisé par un climat chaud et très pluvieux (10 mois de pluies par an sur 12), un relief bas et des sols marécageux (mangroves), une hydrographie abondante et une végétation essentiellement de mangroves.

Schéma N° 1 : Diagramme ombro-thermique de la zone de Bakassi



Sur le plan climatique, ce secteur se situe dans la zone de climat de mousson guinéenne fortement influencée par la présence des grands massifs volcaniques du Mont Cameroun et des Monts Rumpi. Avec un total de 5 à 6 mètres de pluie tombant pratiquement toute l'année, avec un maximum en juillet-août et un répit plus ou moins marqué en décembre-janvier. Les températures oscillent autour de 25° C.

Sur le plan géomorphologique, la zone est dans l'ensemble morcelée en plusieurs dizaines d'îles de tailles et de formes variées. Quatre grands ensembles de presqu'îles peuvent être distingués : ce sont, de l'Est à l'Ouest :

- la presqu'île du Pélican ;
- la presqu'île du Fiari ;
- la presqu'île d'Erong ;
- la presqu'île de BAKASSI.

La presqu'île de Bakassi quand à elle est articulée sur les fleuves : Même, Andokat, Ngosso et Akwayafe. Ce dernier se croisant au Sud avec le large estuaire de la Cross River.

Limitée à l'Ouest par la rivière Akwayafe et à l'Est par le Rio del Rey, la péninsule de BAKASSI est elle-même formée de nombreuses petites îles délimitées par un réseau de criques de largeur au moins égale à 100 mètres. Les altitudes sont faibles (inférieures à 1 mètre). Dans l'ensemble, ces îlots ont une forme de cuvettes déprimées dans lesquelles l'eau est stagnante ou sub-affleurante et les sols vaseux. De chenaux de vidange s'y organisent en un réseau arborescent caractéristique qui morcelle les levées alluviales en bordure des criques.

Sur le plan biogéographique, la zone est essentiellement couverte par une végétation de mangrove (forêt de palétuviers), caractérisée par l'ordonnement de *Rhizophora racemosa* (palétuvier rouge) et de *Avicennia* (palétuvier blanc), assez souvent bien développée le long de grands chenaux, particulièrement sur les rives convexes des nombreux méandres qui tortillent le réseau de criques.

La Faune aquatique est également abondante et diversifiée en espèces de poissons, ce qui justifie ici le développement de nombreux villages de pêcheurs et l'immigration des pêcheurs du Nigéria voisin.

1.1.2. Potentialités géologiques

La péninsule de BAKASSI avec son plateau continental constitue une des zones pétrolières du Cameroun. Des découvertes de gaz et de pétrole ont été enregistrées. Ces gisements sont en cours d'exploration et d'exploitation par trois grands cartels internationaux : ADAX PETROLEUM, EURO OIL et COSMOS EXPLORATION.

1.1.3. Hydrographie

L'ensemble de cette zone est pour l'essentiel un milieu amphibie caractérisé par une hydrographie abondante. Les conditions hydrologiques sont relativement stables : masse d'eau superficielle chaude toute l'année (25 – 28 °C) ; la salinité est modérée, toujours inférieure à 35 ‰ en raison des fortes pluviométries qui la réduisent dans les estuaires où elle atteint rarement 20 ‰. La marée a un régime semi- diurne avec des amplitudes qui peuvent atteindre 3 m.

1.1.4. Végétation et faune

La péninsule de Bakassi est essentiellement couverte par une végétation de mangrove (forêt de palétuviers), caractérisée par l'abondance de *Rhizophora recemosa* (palétuvier rouge) et de l'*Avicennia* (palétuvier blanc), assez souvent bien développée le long de grands chenaux, particulièrement sur les rives convexes des nombreux méandres qui tortillent le réseau de criques. Les études récentes de terrain ont permis l'identification de dix unités de végétation qu'entourent l'eau et les zones de sédimentation émergées qui sont entre autre :

- la zone pionnière avec les jeunes pousses et propagules de *Rhizophora* ;
- la forêt ouverte à *Avicennia* et *Phoenix* ;
- la forêt dense haute dominée par *Avicennia* et *Rhizophora* ;
- la forêt de grands *Rhizophora* ripicoles ;
- la forêt homogène à *Rhizophora* adultes ;
- la forêt périodiquement inondée à *Arecaceae* et *Guibourtia* ;
- la forêt de terre ferme exceptionnellement inondable avec *Elaeis* et des plantations ;
- la mangrove dégradée à *Rhizophora* rabougris et *Pandanus* à port déformé ;
- la mangrove arbustive avec alternativement *Dalbergia*, *Drepanocarpus*, *Hibiscus* ;
- la mangrove herbacée avec *Acrostichum* qu'accompagne parfois *Ormocarpum*.

1.2. Relief et géomorphologie de la ville d'Akwa

La ville d'Akwa, de création récente comme chef-lieu d'Arrondissement, était d'abord un campement de pêche, de devenir Le Chef-lieu de Kombo Abédimo avait d'abord été pressenti dans Kombo Abédimo village, avant de subir le déplacement suite au choix actuel situé hors d'eau. La localité d'Akwa est organisée en trois zones physiques distinctes :

- Les terres accidentées de la zone Nord avec Akwa II et ses environs dont la zone d'installation du BIR, la zone non occupée de Freeland, la zone administrative récente (domaine privé de l'Etat) et les multiples zones de dépression du secteur Nord de la ville ;
- Les terres basses d'Akwa I (zone agglomérée, les zones de marécages bordant le cours d'eau Akwayafe, les multiples zones de dépression environnante, les terres basse de Mbenmong et de Nwanyo, avec l'érosion des berges du cours d'eau ;
- Les hautes terres du secteur Est.

L'altitude moyenne de 15 mètres crée une platitude du relief et des micros dépressions, notamment dans la zone voisine du cours d'eau Akwayafe. Cette situation occasionne potentiellement de nombreuses zones inondables et engendre de sérieux problèmes d'assainissement qui constituent des contraintes d'urbanisation.

1.3. Synthèse de l'analyse du site naturel

Le site de l'agglomération urbaine d'Akwa est un espace presque plat, coincé sur la rive gauche d'Akwayafe qui coule vers le sud dans le Rio Del Rey, en séparant le Nigéria du Cameroun.

Le site d'étude s'étend en éventail vers l'est, sur les terrains plus urbanisables qui longent la route d'Isangele.

L'ensemble de la superficie urbanisée peut être estimée à 100 ha. Il s'agit d'un ensemble de terrains plats comportant très peu d'ondulations sensibles et d'irrégularités de relief, sauf au niveau des dépressions qui encombrant particulièrement le secteur nord de la ville. Cette configuration donne la possibilité d'urbaniser près de 50 % des terrains.

La zone d'extension vers le sud est déjà occupée par les hameaux villageois de Mbenmong et de Nwanyo, avec des zones marécageuses le long des berges, des jachères et champs de manioc et entre autres cultures vivrières autour et non loin des cases.

Une analyse fine de la topographie du site permet de situer l'ensemble des terres entre le niveau le plus bas de 05 et le niveau le plus haut de 30 m par rapport au niveau de la mer. Il y a en fait très peu de pentes.

En termes de contraintes imposées à l'aménagement, l'analyse des différents éléments du site naturel de la ville d'Akwa permet de repérer les principaux facteurs suivants :

- par son relief, la zone d'Akwa n'est favorable au développement de l'habitat qu'en évitant les terrains vaseux des dépressions et les zones marécageuses et plates des bordures du fleuve Akwayafe, qui seront moins indiqués pour des constructions lourdes :

- l'existence de terres basse et des micros dépressions rendent l'urbanisation complexe dans plusieurs secteurs de la ville, notamment dans le secteur nord ;
- le site de la ville est bloqué dans ses franges nord et sud, lui conférant ainsi une forme en éventail qui oriente ainsi l'extension de la ville préférentiellement vers l'est, le long de la route d'Akwa ;
- une contrainte d'aménagement liée au cours d'eau est marquée l'érosion des berges d'Akwayafe qui réduisent perpétuellement les superficies urbanisables et perturbant les habitations et les activités riveraines ;
- la richesse du sous-sol en pétrole et gaz entre autres est un gage de développement futur de la zone et de la ville d'Akwa, au même titre que les potentialités d'un grand marché frontalier lié à cette position frontalière avec le grand voisin.

2. Chapitre 2 : Les données du site crée

2.1. Organisation de l'espace urbain

L'espace fonctionnel de la ville d'Akwa peut se décomposé en quatre zones distinctes :

le quartier Akwa I avec son quai ;

le quartier Akwa II avec le Camp Militaire du BIR ;

la zone administrative nouvelle dans le secteur centre-est ;

les quartiers extérieurs Mbenmong et Nwanyo à l'extrême sud.

En dehors de la zone administrative à l'entrée Est de la ville, tous ces quartiers jouxtent la berge du cours d'eau Akwayafe. Il n'y a pourtant qu'à Akwa I qu'on dispose d'un embarcadère de pêche et de d'échanges commerciaux avec Ikang du côté du Nigéria.

Les quartiers Akwa I et II comportent encore des équipements socio collectifs de l'époque de l'occupation nigériane, pour lesquels la plupart sont restés à l'abandon. C'est le cas du générateur électrique qui fournissait de l'énergie électrique à la ville, des châteaux d'eau pour l'alimentation en eaux potables qui ne sont plus opérationnels, ou alors des bâtiments restés à l'abandon.

Photo N° 3 : Maison communautaire de l'époque nigériane dans Akwa



Le Camp du BIR est installé dans la zone Nord de la ville, sur les berges d'Akwayafe, avec ses canons pointés sur la rive (droite) opposée (Ikang), comme si la guerre avec le Nigéria n'était pas encore finie. En tout cas, il s'agit d'un dispositif dissuasif complétant les patrouilles qui sillonnent la ville d'Akwa, armée de fusil dans tous les sens. Ce dispositif n'empêche guère les pirates nigériens de kidnapper les personnalités camerounaises qui s'aventurent sans protection dans les mangroves dans la zone sud, apparemment incontrôlables.

Photo N° 4 : Sous-préfecture d'Akwa



Le site militaire du BIR abrite l'Ecole primaire et le CETIC d'Akwa. C'est un voisinage insécurisant pour les enfants. Par ailleurs, l'accès à ce camp militaire traverse le centre de la ville. Ce qui n'est pas normale pour une structure de sécurité qui devrait en fait restée discrète.

La zone administrative centrale se situe sur le côté Est, à l'entrée de la ville. Cette zone légèrement surélevée (20 m), dispose d'un domaine privé de l'Etat qui comporte l'essentiel des équipements administratifs : la Sous-préfecture, la résidence du Sous-préfet, la gendarmerie, ..., des résidences étatiques et un lotissement domaniale en court de réalisation.

Les quartiers Mbenmong et Nwanyo sont décentrés et localisés au Sud de la ville d'Akwa, à près de 2 km. Il s'agit des campements villageois qui ont par ailleurs reçu des équipements socio collectifs de base tels que les centre de santé et les écoles primaires, et donc il faut intégrer, selon le bon vouloir des habitants, dans le développement futur

de la ville d' Akwa, un dernier quartier non habité au nord de la ville est Freetown qui a obtenu ce nom à la suite du siège des troupes nigérianes pendant la guerre, à l' image de Freetown au Libéria, obtenu à la suite d' une guerre.

Photo N° 5 : Logements administratifs d' Akwa



Photo N° 6 : Ecole primaire d' Akwa



2.2. Habitat et équipements publics

Si l'on devait procéder à une évaluation de la situation actuelle de l'habitat à Akwa, on observerait que l'ensemble des installations sont mal organisées. Les conditions d'habitat n'y sont pas acceptables. Déjà il n'y a pas d'électricité et d'eau potable, ni un système d'assainissement conventionnel. Présence dans la plupart des maisons sont construites en matériaux provisoires. Au vue de ces maisons à l'extérieur, elles paraissent inconfortables et impropres à l'habitation humaine, trop basse, avec le toit en natte, comme dans un campement de pêcheur. La majorité est construite en poto-poto. Akwa a gardé, surtout dans le quartier Akwa I, l'allure d'un campement de pêcheur.

Photo N° 7 : Habitat typique des campements d'Akwa. Il s'agit d'un habitat assez précaire, bas sur les murs, avec un toit généralement en natte. Seuls les bâtiments publics sont en dur, comme la case communautaire ci-dessous, construite par le MINADER.



Photo N° 8 : Case communautaire construite par le MINAGER à la disposition de la Municipalité et des populations



2.2.1. Caractéristiques de l'habitat

Suivant l'enquête ménage, les caractéristiques de l'habitat sont reprises dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 2 : Caractéristiques de l'habitat

Désignation	Eléments de l'habitation	%	Moyenne
Matériaux de construction	Dur (parpaings, briques, pierre)	57,7	
	Semi-dur (terre battue + ciment)	0	
	Terre battue	30,8	
	Planches	7,7	
	Matériaux de récupération (fûts, tôles, etc)	0	
	autres	3,8	
Habitat	Nombre de pièces		5
Toilettes	Intérieures avec système d'eau	3,8	
	Intérieures sans système d'eau	0	
	Extérieures avec système d'eau	3,8	
	Extérieures sans système d'eau	0	
	Fosse bétonnée	19,2	
	Fosse perdue	73,1	
Statut d'occupation du logement	Propriétaire	100	
	Locataire	0	
	Autre	0	
Mode d'acquisition du terrain	Allocation Etat	11,5	
	Commune	3,8	
	Achat	19,2	
	Héritage	65,4	
	Autre	0	
Accessibilité à la route	Oui	73,1	
	Non	26,9	

57,7 % des constructions sont en dur, à cause de l'importance des bâtiments publics existant dans la ville. Toutefois, 30,8 % de l'habitat est en terre battue et 7,7 en planche.

L'habitat présente normalement 5 pièces, parce que le taux de personnes dans le ménage est de 5 aussi.

2.2.2. Equipements publics

L'inventaire et l'évaluation des équipements publics est repris dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 3 : Inventaire des équipements socio collectifs et infrastructures de base :

Nature de l'équipement	de nombres	Type de matériaux utilisés pour la construction	Etat actuel	Caractéristique de l'équipement	propriétaire
CENTRE DE SANTE	1	en dur (matériaux définitifs)	neuf en bon état mais ne fonctionne pas a son optimum	Bâtiment présent dans une clôture sur une contenance de 1000 m ² comprenant un grand bâtiment et un bâtiment annexe	MINSANTE
ECOLE PUBLIQUE D'AKWA	1(deux bâtiments)	en dur (matériaux définitifs)	école construite mais non entretenue certaines salles de classe sont en état de délabrement nous noterons aussi sa position trop proche de la mer et du camp du BIR	Bloc pédagogique composé de 2 blocs de 3 salles de classe y compris un bureau pour le directeur, un mini terrain de football, plus un bloc latrine. Certaines salles de classe sont utilisées comme logement pour les enseignants	MINEDUB
CETIC D'AKWA	1 (deux bâtiments)	en dur (matériaux définitifs)	en cour de construction vu que l'emplacement occupe actuelle ment deviendra le camp militaire vu sa position près de la mer et de l'actuel camp du BIR	Bloc pédagogique composé de 2 blocs de 4 salles de classes y compris un bureau pour le directeur, plus un bloc latrine. une grande cour. Certaines salles de classe sont utilisées comme logement pour les enseignants	MINESEC
SOUS PREFECTURE D'AKWA	1(un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état	Bâti ² sur une superficie de plus de 2000 m ² comprenant un bâtiment qui abrite les bureaux de la sous préfecture	MINATD
COMMISSARIAT	1(un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état mais non fonctionnel	Bâti sur une contenance de 1500 m ² elle est composée d'un bâtiment contenant des bureaux	
GENDARMERIE	1 (un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bonne et fonctionnel	Bâtie sur une superficie de plus de 2000 m ²	MINDEF
BASE MILITAIRE (BIR)	1	tente et en dur	fonctionnel	Installation sur superficie de plus de 20.000 m ² constituée de 02 hangars métalliques, des tentes, et un bâtiment en dur	MINDEF
RESIDENCE SOUS PREFET	1 (un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état	Bâtie sur une superficie de plus de 2000 m ²	MINATD
RESIDENCE ADMINISTRATIVE	1 (06 bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état	Bâtie sur une superficie de plus de 2000 m ²	MINDAF
DELEGATION DEPARTEMENTAL MINEF	1(un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état		MINEF
RESIDENCE DEL. MINEF	1(un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état	Bâtit sur une superficie de plus de 2000 m ² Bâtiment de 100 m ²	MINEF
AUTRES BATIMENTS ADMINISTRATIF	1 (un bâtiment)	en dur (matériaux définitifs)	en très bon état		MINDAF

Tableau n° 4 : Autres équipements

LOTISSEMENT DOMANIAUX	1	non occupe en cours d'utilisation	Déjà découpé et validé par le MINDAF	Lotissement fait sur hectares a l'entrée de la ville d'akwa	MINDAF
MARCHE	0	néant			COMMUNE

2.2.2.1. Enseignement

Au niveau de l'éducation, la zone d'Akwa dispose de trois écoles primaires publiques dont celle d'Akwa II, de Mbenmong et de Nwanyo. Dans l'école publique d'Akwa II, l'effectif total est d'environ 200 élèves dont 98 garçons et 102 filles. Au niveau de l'infrastructure, il y'a environ 7 classes qui sont en mauvais état et sont non ventilées.

Photo N° 9 : Ecole Publique d'Akwa



Photo N° 10 : Une classe de l'enseignement secondaire avec un seul élève. De même, l'enseignant au tableau tien seul au moins quatre des six classes de l'école



Pour l'enseignement secondaire, il ya un Collège d'Enseignement Technique. Le Génie Militaire a réalisé les travaux d'extension et de réfection de l'ensemble de ces établissements, mais tous font encore face aux problèmes graves de personnel enseignant, de logement d'astreinte et d'équipement des salles de classe en tables bancs et autres matériels.

2.2.2.2. Santé

Il existe un Centre de Santé à Akwa II et un autre en Mbenmong. En outre, il y'a une infirmerie à la base du BIR qui, généralement, aide la population, parfois dans la vente de certains médicaments. Le nombre de lits est insuffisant, ainsi que le personnel soignant qui demande à être renforcé en nombre de médecins et d'infirmières. Il est tout à fait normal que l'on trouve un grand nombre de personnes qui, dans des conditions critiques, choisissent d'aller au Nigeria pour leur traitement quand ils sont malades.

2.2.2.3. Marché

Akwa ne dispose pas de marché ouvert. On peut néanmoins trouver des petits magasins qui sont intégrés dans les habitations ou des bars et autres épiceries. Le bar « Akwa Palace » est le seul lieu de réjouissance qu'on peut trouver à Akwa. Il ne fonctionne que la nuit et permet de divertir les militaires de la base militaire BIR qui n'ont pratiquement pas d'autres lieux de détente. L'aspect touristique semble inexistant à Akwa.

2.3. Infrastructures

2.3.1. Voirie et circulation

2.3.1.1. Desserte régionale

L'accès dans la ville d'Akwa se fait par l'Est avec la nouvelle route Mudemba-Isangele-Akwa. C'est la seule voie d'accès à la ville et elle n'est malheureusement qu'en terre, donc non utilisable en toute saison. Elle a été réalisée par le Génie Militaire en 2010 et n'est déjà plus utilisable qu'en saison sèche, après seulement six mois de pluies. La ville d'Akwa est ouverte sur le fleuve Akwayafe et on peut par pirogue, joindre certaines destinations. Le seul problème est le coût prohibitif (voir tableau sur les coûts de transports).

2.3.1.2. Desserte locale

Les voies de desserte locale sont tous aussi en terre et en mauvais état. Ces voies en terre et autres pistes villageoises permettent jusqu'ici la desserte des maisons et des hameaux villageois. Il existe deux voies principales perpendiculaires en T qui traverse la ville du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. La voie Nord-Sud longe le cours d'eau Akwayafe. Il s'agit d'une voie étroite qui est par ailleurs emprunté par le BIR pour arriver à son siège (4 à 5 m de large pour la majorité des dessertes internes et 8 à 10 m pour les voies principales). On peut noter l'absence d'un système de drainage des eaux de pluie. Ce qui accélère la dégradation du corps de la chaussée avec l'apparition des ondulations et des nids de poule renforcées en période de pluies (environ 10 mois par an).

Photo N° 11 : Rue longeant la berge du cours d'eau Akwayafe et conduisant au siège du BIR.



2.3.2. Eau potable

Le principal problème de développement de la ville d'Akwa est l'eau. Les populations ont tenu à le signaler lors de la consultation populaire et les enquêtes ménages l'ont révélé comme préoccupation première du développement.

En effet, à Akwa, il y a une absence totale d'eau de robinets, malgré l'existence des réservoirs d'eau et des fontaines publiques qui se trouvent dans presque toutes les zones urbaines. Cette situation peut être expliquée tant par une mauvaise étude géotechnique, une mauvaise maîtrise d'œuvre au niveau de la construction, que par une mauvaise installation des équipements et de leur entretien, sans oublier le manque de volonté politique pour une véritable adduction d'eau potable. À l'observation, Akwa manque de source de ravitaillement, sa nappe phréatique n'étant sûrement pas propre à cause de la proximité du cours et de la porosité du sol sablonneux.

Photo N° 12 : Château d'eau



Aucun système d'approvisionnement en eau potable n'est opérationnel à Akwa. Néanmoins, il existe un seul puits à motricité humaine servant de point de ravitaillement en eau « buvable » pour l'ensemble de l'agglomération. Le BIR se ravitaille au même point. Les seules installations d'adduction d'eau potable existantes sont celles construites par l'Administration nigérienne, mais qui ont été sabotées par les populations au moment de leur retraite. Vivement que la Camerounaise des Eaux et CAMWATER intervienne dans cette localité.

Photo N° 13 : Pompe à motricité humaine pour le ravitaillement en eau potable.



Cette pompe est la seule qui ravitaille toute la ville d'Akwa avec le BIR. En cas de panne, il faut aller en pirogue à Ikang chercher les pièces détachées pour le dépannage. Ca a été le cas ici et toute la journée, il n'y a pas eu d'eau à boire dans toute la ville

2.3.3. Réseau électrique

Akwa dispose d'un branchement électrique linéaire jadis alimenté en énergie électrique au temps de l'administration nigérienne par un générateur d'énergie électrique. La société en charge de l'électricité au Cameroun AES-SONEL, n'a pas pu jusqu'à nos jours prendre fonction dans la ville. La quasi-totalité des ménages utilise des lampes à pétrole lampant. Pour ceux un peu nanti et principalement les commerçants (bars), les groupes électrogènes consommant du gasoil venant du Nigeria sont utilisés dans la nuit. Ce dispositif est coûteux à la longue

L'ensemble de la ville est dans l'obscurité dans la nuit et ceci aggrave les problèmes d'insécurité, d'émigration des populations et de sous-développement économique de la ville.

2.3.4. Télécommunication et de communication

En ce qui concerne les télécommunications, il y a absence de signaux de télévision et de radio camerounais. Dans la ville d'Akwa, il n'existe aucun réseau de téléphonie mobile camerounais. On remarque malheureusement plutôt l'usage du réseau mobile MTN Nigeria qui impose dans cette localité une facturation à double sens, tant chez le locuteur que chez l'interlocuteur, ceci pour un même appel.

Aucune chaîne de télévision camerounaise n'est disponible, aucune fréquence radio et même aucun journal. Cependant il est à remarquer avec tristesse la présence d'une multitude de chaînes de télévision et radio nigériane. Ceci montre les limites de l'intégration sociale engagée dans le processus de récupération de cette péninsule de Bakassi.

2.3.5. Drainage, assainissement et ordures ménagères

Avec ses dix mois de saison de pluies par an, la ville d'Akwa a de sérieux problèmes d'écoulement des eaux de pluie. Ce qui devrait nécessiter des systèmes de drainage et d'assainissement conséquent, notamment le long de la voirie principale, secondaire et tertiaire. Mais l'état précaire du réseau viaire ne permet pas ce dispositif : conséquence, les eaux pluviales ne sont pas du tout collectées. Elles creusent la chaussée à tous les niveaux, et leur entretien devrait être fait tous les jours.

Les ordures ménagères sont rejetées dans la nature, d'après l'enquête ménage. Jusqu'ici, elles ne constituent pas encore un problème d'environnement. Cependant, avec le développement de la ville, il faut envisager sa collecte et prévoir une décharge municipale.

Tableau n° 5 : Accès aux équipements et aux infrastructures de base

		Total	%	Moyenne
19	Approvisionnement en eau	Borne fontaine	0	
		Robinet	0	
		Puits	50	
		Eau courante	19,2	
		Marigot ou source	30,8	
		Autres	0	
20	Source d'énergie (éclairage)	Pétrole lampant	92,3	
		Electricité	0	
		Groupe électrique	15,4	
21	Source d'énergie utilisée pour la cuisson	Bois de chauffe	92,3	
		Electricité	0	
		Pétrole lampant	3,8	
		Gaz domestique	3,8	
		Autres	0	
22	Accès aux services de santé	Clinique	0	
		Hôpital	0	
		Centre de santé	1	
		Autres	0	
23	Accès à l'éducation (établissement)	Maternelle	0	
		Primaire	1	
		Secondaire	1	
		Supérieur	0	
		Coranique	0	
24	Gestion des déchets solides		0	
			100	
			0	
25	Mode de déplacement	Pédestre	100	
		éolo	0	
		Mototaxi	0	
		Taxi	0	
		Bus	0	
		Véhicule personnel	0	
Autres	0			

2.3.6. Transport

Dans la localité d'Akwa, les gens se déplacent à pieds comme le démontre l'enquête ménage effectuée dans la ville. En effet, le niveau de trafic routier à Akwa est pratiquement nul, ($l'UVP < 3$ véhicules) et pour le transport intra-urbain, il est assuré par deux mototaxis qui offrent généralement leurs services qu'après une requête préalable. Cette situation handicape et restreint la ville à un confinement sur elle-même.

Le trafic fluvial assure la liaison entre Akwa, Limbé et Ikan (Nigéria) et d'autres localités. Mais suite aux enlèvements orchestrés par les pirates, ce trafic est désormais réservé aux personnes commerçantes connus au Nigéria.

Tableau n° 6 : Transports modal et coûts pratiqués

Ville de départ	Ville d'arrivé	Mode de transport	Coûts du transport (FCFA)
Yaoundé	Kumba	Terrestre (voiture)	5.000
Kumba	Mundemba	Terrestre (voiture)	5.000
Mundemba	Isangele	Terrestre (voiture, moto)	3.500
Mundemba	Akwa	Terrestre (moto, voiture)	4.500
Isangele	Akwa	Terrestre (moto)	1.000
Yaounde	Isangele	Terrestre (voiture, moto)	13.500
Yaounde	Akwa	Terrestre (voiture, moto)	14.500
Akwa	Ekondo titi	pirogue	15.000
Akwa	mundemba	pirogue	15.000
Akwa	limbe	pirogue	20.000

Tableau n° 7 : Coûts des transports par pirogue vers le Nigéria

Ville de départ	Ville d'arrivé	Mode de transport	Cout du transport en FCFA
Akwa	Ikan (Nigeria)	Par pirogue	2.000
Isangele	Ikan (Nigeria)	pirogue	16.000

3. Chapitre 3 : Les données démographiques

3.1. Données démographiques générales

3.1.1. Généralités :

Sur le plan humain, le Département du Ndian auquel appartient la zone de Bakassi est peuplé de 74.724 habitants. Cette population est répartie dans les 9 Arrondissements que compte ce Département.

La péninsule de BAKASSI qui fait l'objet de la convoitise nigériane s'étend sur 3 des 7 Arrondissements du Ndian donc ; Isangele, Kombo Abedimo et Idabato. Elle est peuplée au RGPH de 1987 d'environ 8.563 habitants ainsi répartis : Akwa (4.517), Idabato (3.250), Kombo Abedimo (796).

Cette population est répartie dans une trentaine de petits villages disséminés le long des principales voies d'eau à savoir Rio del Rey, Akpa Yafe, Akpa Bana, BAKASSI Creek, etc.

3.1.2. Population de la Région Sud-ouest et du Département du Ndian

Sur le plan démographique, la Région du Sud-ouest est peuplée en 2005 de 1.316.079 habitants. Dont 666.622 hommes et 649.257 femmes aux taux de masculinité 102,7 %. Ce déséquilibre homme/femme marque l'existence des migrations masculines en provenance des autres régions et du grand voisin, si ce n'est l'émigration féminine vers les grandes villes notamment Douala et Yaoundé, et vers les pays voisins tels que le Gabon et la Guinée Equatoriale.

Tableau n° 8 : Population du Département de Ndian

Population	Total
Mdian	42 604
Bamusso	19.230
Ekondo Titi	56.503
Dikome Ballue	13.364
Kombo Abédimo	2.146
Idabato	3.466
Akwa	3.476
Mundemba	14.385
Kombo Itindi	2.958

Pour ce qui est du Département du Ndian et par rapport au RGPH de 2005, nous avons une population totale de 122.579 habitants pour une population urbaine de 30.345 (Bamusso, Ekondo Titi, Idabato, Akwa, Kombo Abedimo (Akwa), Kombo Itindi, Mundemba, Toko) et pour une population rurale de 92.234 habitants.

Tableau n° 9 : Population du District de santé de Bakassi

District de sante	Populaiton 2011	Naissance	0 à 5 mois	5 à 11 mois	6 à 11 mois	12-59 mois	9mois à 14 ans	Femmes enceinte
Idabato	3.721	168	149	75	670	521	1.749	187
Akwa	3.714	168	149	75	669	520	1.746	186
Kombo Abendimo	2.293	104	92	46	413	322	1.078	115
Kombo Itindi	3.162	143	127	64	569	443	1.486	159
Total	12.889	583	517	260	2.321	1.806	6.069	647

On observe dans cette population du District de santé de Bakassi un phénomène migratoire lié à la mobilité des femmes et des enfants en jeune âge, soit pour des raisons de sécurité, soit pour des raisons de scolarisation, ou alors pour des croyances culturelles, notamment en rapport avec le Nigéria. Ce fait a été établi lors des enquêtes ménages. Ce fait conduit à la complexité de gestion des équipements socio-collectifs. A un certain âge, ces enfants reviennent pour grossir le nombre des jeunes dans la localité.

3.1.3. Opportunité d'évolution démographique de l'Arrondissement d'Akwa

La population de l'Arrondissement de Kombo Abédimo est estimée à 2.146 habitants avec environ 756 habitants pour la zone urbaine (ville d'Akwa) et 13.92 pour les zones rurales d'après le dernier Recensement Général de la Population Humaine (RGPH 2005).

Suivant l'enquête sur le terrain, la probabilité pour que cette population ait diminuée en cinq ans est forte. En effet on a constaté pendant l'enquête, que la plus grande partie des habitations sont fermées, que des services sont fermés, que les équipements collectifs ne sont pas exploités à bon escient et que les marchés ne fonctionnent pas globalement. On a observé un laxisme ambiant en ce qui concerne les activités. La raison principale de cette situation reste l'insécurité liée à la situation de guerre qui a eu lieu entre le Nigéria et le Cameroun, perpétrée aujourd'hui par des pirates nigériens qui sèment la terreur partout, notamment dans les mangroves. Les autres raisons tout aussi importantes sont la mauvaise liaison directe avec l'intérieur du pays en ce qui concerne les voies (maritimes, terrestres, aériennes). En effet, les infrastructures dans la ville d'Akwa sont en mauvais état, c'est le cas des routes, de l'électricité, de l'eau etc. Il y a aussi que les Accords de Green Tree ne permettront au Cameroun de jouer son rôle régional qu'au-delà de 2013.

Si ces blocages peuvent être levés, la localité a de fortes potentialités pour un accroissement démographique important et un développement spatial suivi. Ces potentialités sont la pêche, l'agriculture, la foresterie et sans oublier la richesse minière du sous-sol. Le grand voisin avec ses grands marchés et sa prédominance industrielle et commerciale constitue aussi un grand potentiel pour le développement des pôles économiques dans la côte Ouest du Cameroun.

3.2. Hypothèse de peuplement de la ville d'Akwa

3.2.1. Composition ethnique dans la région et aspects linguistiques

La péninsule de Bakassi est peuplée en majorité par les Bateke. On y trouve quatre communes qui sont Isangele, Kombo Itindi, Kombo Abedimo et Idabato. Dans ces communes, on retrouve une prédominance des Isangele, des Efik, des Ibibio, ainsi qu'une minorité de Oroko sous-clans de Bateka.

L'anglais est la langue administrative utilisée dans la région et accessoirement le français. Mais la langue de communication et d'échange par excellence entre les communautés est le « pidgin english ». Par ailleurs, à l'intérieur des communautés, diverses langues africaines propres à chaque groupe ethnique ou tribal sont utilisées. Dans les communautés Nigériane par exemple on trouve le Iboh, le Idjoh, le Idjale, le Orock, Yoruba, Ogoni, etc., correspondant à des groupes ethniques distincts.

3.2.2. Caractéristiques du chef de ménage

Tableau n° 10 : Origine des chefs de ménage

AKWA		
Zone de départ	Nombre de ressortissants	%
Akwa	2	7,7
Manfé	1	3,8
Nigéria	1	3,8
Bamenda	2	7,7
Menji-Fébialé	1	3,8
Bafang	1	3,8
Kalabar	1	3,8
Nkambé	1	3,8
Ikan	1	3,8
Douala	1	3,8
Oyo state	1	3,8
Kumba	1	3,8

Suivant l'enquête effectuée dans la ville d'Akwa, les caractéristiques des chefs ménages sont celles reprises sur le tableau ci-dessus avec un taux de masculinité de 81% et une moyenne d'âge de 26 ans. Il y a une mobilité résidentielle importante, due au

déplacement des populations vers le Nigéria voisin. Pour ce qui est de la nationalité, nous n'avons obtenu que 20% d'origine nigériane. Certaines personnes, pour des problèmes de représailles, préfèrent ne pas dire la vérité. Sur ce fait, l'Adjoint d'Arrondissement nous a révélé que près de 80 % de la population est d'origine nigériane. Une importante partie de la population est célibataire. Ceci est caractéristique des zones où prédomine l'insécurité qui n'incite pas à fonder une famille. Le nombre de personne en charge de la famille est de trois, correspondant à la moyenne national du taux de la famille qui est de 5 personnes dont le père et la mère. Le niveau d'instruction est celui du 1^{er} cycle du secondaire. En fait, on remarque que très peu de personne sont scolarisés et qu'une bonne partie de la population a au moins fait l'enseignement primaire (27 %). La religion prédominante est le catholicisme, ensuite les baptistes et les protestants. Il n'y a pas de musulmans.

Tableau n° 11 : Caractéristiques du chef de ménage

Situation du chef de famille				
			%	Moyenne
1	Sexe	Masculin	81	
		Féminin	19	
2	Age			26
3	Nationalité	Camerounaise	80,8	
		Nigériane	19,2	
		Autre	0	
4	Etat matrimonial	Marié	38,5	
		Divorcé	0	
		Veuf	3,8	
		Célibataire	57,7	
5	Nombre de conjoint(es)			1
6	Nombre de personnes à charge	Enfants		3
		Autres		0
7	Niveau d'instruction	Non scolarisé	3,8	
		Coranique	0	
		Primaire	26,9	
		Secondaire 1 ^{er} cycle	42,3	
		Secondaire 2 ^{er} cycle	15,4	
		Supérieur	7,7	
		Sans réponse	3,8	
8	Religion	Islamique	0	
		Catholique	42,3	
		Protestante	23,1	
		Apostolique	3,8	
		Baptiste et autres	30,8	
9	Catégorie socioprofessionnelle	Administration	19,2	
		Industrie	0	
		BTP	3,8	
		Transport	0	
		commerce	0	
		Agriculture	7,7	
		Pêche/Elevage	7,7	
		Menuiserie	0	
		Elèves et sans activités	61,5	

L'activité économique prisée est l'administration même si les fonctionnaires ne sont pas souvent présent à leur poste. Il faut aussi noter que la pêche constitue l'activité qui occupe le plus les populations. Sur le tableau, cela ne transparaît pas, parce que ces activités, ainsi que l'agriculture, se pratique hors de la localité ; éventuellement dans les mangroves ou les champs pour des jours ou des semaines. C'est pourquoi, nous avons trouvé la majorité des maisons fermées.

3.2.3. Hypothèses d'accroissement démographique d'Akwa

3.2.3.1. Formule de calcul de l'accroissement démographique :

$$\text{Pop à l'année } x = \left(1 + \frac{T}{100}\right)^n * \text{Population à l'année d'origine}$$

$$T = 100 \left(\sqrt[n]{\frac{\text{Pop à l'année } x}{\text{Population à l'année d'origine}}} - 1 \right)$$

T = taux d'accroissement de la population

n = nombre d'année

3.2.3.2. Hypothèse d'accroissement

En 1987, la ville d'Akwa n'existait pas. Mais, Kombo Abedimo avait une population de 674 âmes qui ont évolué à 2.146 en 2005. Soit un taux d'accroissement démographique de 6,65 % assimilé à l'accroissement de la population rurale. Au recensement de 2005, la ville d'Akwa affiche une population de 756 habitants alors que la zone urbaine n'affiche plus que 1.392 habitants, correspondant à un accroissement de 4,11%. On peut donc déduire que la zone urbaine bénéficie d'un accroissement de (6,65-4,11) 2,54%. On déduit que l'accroissement démographique de la ville d'Akwa n'est pas différente de la moyenne nationale et cette situation va perdurer jusqu'au-delà de 2013, date à laquelle le Cameroun pourra disposer entièrement de la zone de Bakassi. A partir de ce moment, on pourra assister à la mise en place des infrastructures, mais aussi de l'occupation effective de l'espace, au développement des infrastructures et au développement du commerce.

Au RGHP de 1987, la ville d'Akwa n'existait pas. A celui de 2005, sa population n'était que de 756 habitants pour une population de la zone rurale de 1.392 habitants... Cette situation est expliquée par le contexte de guerre et d'insécurité qui règne dans cette zone de 1975 à nos jours.

La population urbaine a tout de même évolué à un pourcentage 2,54 % par an.

Les projections démographiques partiront de ce pourcentage. A l'heure actuelle, la ville elle-même a perdu beaucoup de ses habitants du fait de l'insécurité et de l'attrait des meilleurs conditions de vie de l'autre côté du Nigéria.

Ce taux d'accroissement n'est pas loin de la moyenne nationale de l'ordre de 2,5 %. Il s'agit d'une situation qui va perdurer jusqu'au-delà de 2013, date à laquelle le Cameroun pourra disposer entièrement de la zone de Bakassi. A partir de ce moment, on pourra assister à la mise en place des infrastructures, mais aussi de l'occupation effective de l'espace au développement des infrastructures et au développement du commerce, du tourisme et des industries. Trois hypothèses de développement sont possibles :

- l'hypothèse basse ;
- l'hypothèse moyenne ;
- l'hypothèse maximaliste.

3.2.3.3. Hypothèse basse (tendancielle) :

Pour l'hypothèse basse, les taux d'accroissement sont variables. On passerait d'un taux d'accroissement de 2,54 % entre 2005 et 2011 à 4 % entre 2012 et 2016, puis à 5,5 % de 2017 à 2021, enfin à 6,5 % de 2022 à 2026 pour une population respective en 2005 de 756 habitants, puis 879 en 2011 ensuite 1.164 en 2016, 1.781 en 2021 et 2.837 habitants en 2026.

Cette hypothèse correspond :

- au maintien du statut qu'au-delà de 2013 où les bandes armées de pirates continuent impunément à semer la terreur dans les mangroves et à insécuriser la vie des populations ;
- Aucune politique volontariste de fonctionnement des services administratifs et d'équipements socio collectifs créés ;
- Limitation des investissements dans l'amélioration des infrastructures urbaines et de l'habitat ;
- Limitation des investissements dans le développement des activités commerciales et des entreprises ;
- Accroissement du chômage et repli des populations dans l'agriculture et la pêche pour la survie...etc. ;
- Emigration vers les villes intérieures ou vers le Nigéria.

Selon cette hypothèse, la ville d'Akwa avec 879 habitants en 2011 verra sa population progressée lentement à 1.164 habitants en 2016, puis à 1.781 habitants en 2021 à 2.837 Habitants seulement en 2026. Dans les premières années, la stagnation de la localité

sera évidente, et la situation ne sera guère plus que ce qu'elle est à l'heure actuelle : une ville dortoire pour les trafiquants d'Ikan, les pêcheurs des mangroves et les agriculteurs.

3.2.3.4. Hypothèse moyenne :

Pour l'hypothèse moyenne, les taux d'accroissement sont tout aussi variables. On passerait d'un taux d'accroissement de 2,54 % entre 2005 et 2011 à peu près un doublement du taux d'accroissement tous les ans, soit 5 % entre 2012 et 2016, puis à 10 % de 2017 à 2021, enfin à 20 % de 2022 à 2026, pour une population respective en 2005 de 756 habitants, puis 879 en 2011, ensuite 1.293 en 2016, 3.474 en 2021 et 34.780 habitants en 2026.

Pour cette hypothèse de croissance moyenne, on relativise l'engagement de l'Etat et de l'équipe municipale et leur capacité de faire d'Akwa un lieu d'investissement prioritaire. La vision reste toutefois optimiste pour le développement urbain. Cette hypothèse suppose la prise en compte des paramètres suivants :

- La réalisation du grand projet de voirie bitumée en liaison avec Mudemba, son projet d'électrification et d'adduction d'eau potable ;
- l'amélioration des équipements urbains et des infrastructures prioritaires, notamment le bitumage de l'axe central vers les beaches et de l'embranchement la liaison avec Akwa par eau et par terre ;
- les investissements importants dans la création des petites et moyennes entreprises ;
- l'amélioration des liaisons d'eau avec les villes voisines et les Arrondissements voisins (Ekondo Titi, Limbé, ..) ;

l'amélioration de cadre de vie par le développement de l'habitat et la promotion des logements économiques avec l'application d'une politique mesurée de peuplement (mise à disposition de terrains aménagés).

L'action conjuguée de ces différents paramètres résultera de la dynamique des activités économiques de la ville et l'accélération de sa croissance démographique.

Selon cette hypothèse, la ville d'Akwa aurait une population d'environ 70.000 habitants en 2026.

L'accroissement démographique actuel de 2,54 % passera d'abord à 5 % dans le prochain quinquennat puis 10 % et après de 20%, donnant une impulsion certaine de développement et d'expansion spatiale à la ville, correspondant à un développement évident des équipements socio-collectifs et des infrastructures.

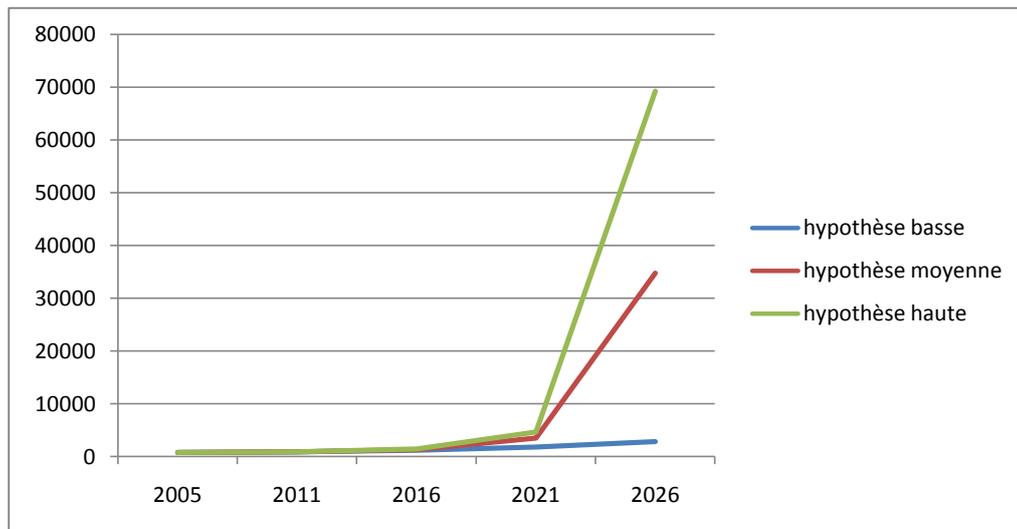
3.2.3.5. Hypothèse maximaliste :

Pour l'hypothèse maximaliste, les taux d'accroissement restent variables également. On passerait d'un taux d'accroissement de 2,54 % entre 2005 et 2011, à un doublement du taux d'accroissement tous les ans, soit 6 % entre 2012 et 2016, puis à 12 % de 2017 à 2021, enfin à 24 % de 2022 à 2026, pour une population respective en 2005 de 756 habitants, puis 879 en 2011, ensuite 1.435 habitants en 2016, 4.635 habitants en 2021 et 69.243 habitants en 2026.

Eu égard à la volonté politique engagée pour la prise en main de la péninsule de Bakassi, aux richesses du sous-sol en hydrocarbure, gaz et autres, aux richesses dans les mangroves (poissons, bois, ...), vue le potentiel d'immigration même des nigériens en surpopulations, ce scénario est réalisable. On assistera ainsi entre 2021 et 2026 à une véritable ville émergente, sollicitée par plusieurs courants d'immigrations urbaines transfrontalières. A côté d'un marché frontalier, Akwa se transformera petit à petit en une ville touristique, commerciale et industrielle.

Nous retiendrons, pour le dimensionnement de la ville future d'Akwa, ce scénario maximaliste, avec une population de 70.000 habitants à l'horizon de 15 ans.

Schéma N° 2 : Hypothèses d'accroissement démographique



Cette haute hypothèse de croissance correspond à une vision très optimiste du développement de la ville d'Akwa. Elle suppose la prise en compte des paramètres suivants :

- la prise en main d'Akwa par l'Etat et la Commune comme lieu d'investissement préférentiel dès 2013, à l'effet de rappel des populations émigrées vers le Nigéria et de mobilisation des ressources locales pour le développement ;
- les investissements considérables tant publics que privés dans la réhabilitation des réseaux urbains de voirie, d'assainissement, d'électricité et d'eau potable, dans la liaison routière avec Loum, Douala et les autres villes, le pont avec Ikang au Nigéria, la construction d'un aéroport pour buster le tourisme ;

- les investissements considérables tant publics que privés dans la mise en place de la zone franche industrielle, dans le développement du tourisme et dans la construction d'un aéroport et d'un pont de liaison avec Ikan au Nigéria ;
- l'amélioration des équipements de productions économiques, notamment la création de la liaison terrestre bitumée, non seulement avec Mundemba son, chef lieu de Département, mais aussi avec Loum, Nkongsamba, Douala ;
- le développement de nouvelles fonctions commerciales ;
- la création d'une zone de raffinage pétrolière comme celle de Limbé ;

l'amélioration de cadre de vie des populations par le développement de l'habitat planifié et la promotion des logements économiques, avec l'application d'une véritable politique de peuplement de la ville.

L'action conjuguée de ces différents paramètres résultera dans la dynamique des activités économiques de la ville et l'accélération de sa croissance démographique. La ville deviendrait en effet un importateur net de migrants par la suite, avec création de nouveaux emplois et amélioration du cadre de vie de la population.

Selon cette hypothèse, la ville d'Akwa abriterait une population d'environ 70.000 habitants en 2026. Cette hypothèse, au regard du potentiel économique de la zone et surtout de sa proximité avec le Nigéria, semble le plus plausible. Elle constituera dorénavant l'hypothèse de référence pour envisager le développement urbain futur d'Akwa.

3.2.4. Récapitulatif des projections démographiques

Tableau n° 12 : Récapitulatif des projections démographiques

Année	Hypothèse Négative		Hypothèse moyenne		Hypothèse haute	
	Accrois.	Popul.	Accrois.	Popula.	Accrois.	Popul.
2011	2,54	879	2,54	879	2,54	879
2016	4	1.164	5	1.293	6	1.435
2021	5,5	1.781	7	3.474	9	4.635
2026	6,5	2.837	9	34.780	12	69.243

4. Chapitre 4 : Données socioéconomiques, environnementales et gestion communale

4.1. Réalités économiques de la zone de Bakassi

Sur le plan économique, trois principaux domaines d'activités potentiels peuvent être distingués dans l'ensemble de la zone de Bakassi. Ce sont :

- la pêche et les activités connexes ;
- le commerce ;
- le transport maritime ;
- l'exploitation pétrolière.

La pêche est l'activité principale des populations. Elle est surtout artisanale ; l'essentiel de la pêche ou de la production des activités avicoles est fumée avant d'être écoulee sur le marché, principalement à Ikan au Nigéria. Les activités de pêche et de fumage impliquent une exploitation non négligeable du bois de la mangrove. Le *Rhizophora* est à cet effet très prisé autant pour son bois dur, excellent pour le fumage des poissons et très résistant pour la construction des habitations en zones marécageuses.

Le commerce en contrebande est, depuis longtemps, l'une des activités humaines les plus importantes de la péninsule de Bakassi. L'inorganisation du réseau des voies de communication le long de la frontière nigéro camerounaise milite amplement en faveur de cette situation. En principe, Akwa est un marché frontalier comme les autres d'Amchidé à l'Extrême Nord, de Baïboum à l'Est ou de Kie Ossi au Sud du pays.

4.2. Economie de la zone d'Akwa

Il s'agit d'un système économique traditionnel avec la présence de petits commerces et l'absence des industries et de l'artisanat. On note une forte présence de l'économie informelle telle que la vente des vivriers qui viennent du Nigéria. Le système économique et les affaires sont communément orientés vers le Nigeria parce qu'elle offre un accès facile, des coûts bas distance et en très peu de temps.

Les activités recensées dans la zone :

- agriculture de subsistance (manioc, macabo,) ;
- pêche de faible échelle (subsistance) ;
- foresterie (activité illégale, les bois et essence collectés sont acheminés vers le Nigeria).

L'énergie électrique constitue un très grand frein pour le développement économique de la ville. En effet la multitude d'activités économiques liées à elle ne peut être mise en fonction. L'économie étant la base de tout développement, l'énergie électrique est le fondement de base pour le développement de l'agro-industrie et de divers secteurs d'activités.

Toutefois, le système économique de la ville d'Akwa peut être comparé avec celui d'une économie traditionnellement constituée de trois secteurs distincts ; le primaire, le secondaire et le tertiaire. Durant l'enquête de terrain, ces trois secteurs ont été mis en évidence.

4.2.1. Secteur primaire

Le secteur primaire comporte les branches d'activités agricoles de pêche et hydrocarbures.

4.2.1.1. Agriculture :

Pratiquée en agriculture itinérante sur brûlis, elle se fait traditionnellement et avec des outils rudimentaires. La production, trop faible pour avoir un impact sur l'économie de la ville, sert exclusivement à l'autosubsistance. Le maigre surplus est troqué sur le marché local contre du poisson offert par les pêcheurs locaux. Il s'agit des céréales (maïs), des tubercules (manioc, macabo, igname) et de la banane plantain. La conséquence de l'agriculture itinérante sur brûlis est son impact négatif sur l'environnement de la ville. Par ailleurs, les champs se trouvent à des kilomètres de la ville alors qu'il n'y a déjà pas de moyens de transports.

Au vue des difficultés, la situation nécessite le développement des programmes agricoles habituels du MINADER :

- le Programme de développement de la filière palmier à huile ;
- le Programme de développement de la filière banane plantain ;
- le Programme de développement de la filière maïs ;
- le Programme de développement des tubercules.

En générale le développement agro-industriel de la ville d'Akwa ne pourra être fondé que sur ses matières premières de l'agriculture et de pêche.

Il serait envisageable de conditionner les tubercules par transformation du manioc en grande échelle en (gari et amidon) ou en d'autres sous-produits commercialisables au niveau international. Il en est de même pour le macabo et l'igname très appréciés au Nigeria.

4.2.1.2. Pêche :

La pêche est pratiquée intensément par les populations vivant dans les mangroves ou dans les campements de pêcheurs. La profession de pêcheurs est difficile à contrôler d'autant plus qu'elle est plus pratiquée par les étrangers qui acheminent directement leurs produits sur le marché d'Ikang au Nigéria. La pêche n'est pas modernisée. Elle se fait avec des outils rudimentaires, des vieux filets et des barques en boiserie de fabrication locale. On note quelques pirogues modernes, seul signe d'une profession qui devrait depuis longtemps être équipée avec de grands bateaux de pêche et un système moderne de pêcherie.

Au vue des difficultés auxquelles fait face cette activité, il serait nécessaire de mettre sur pied un programme de développement de la pêche porté par le Ministère en charge de la pêche et des industries animales en relation avec :

- le regroupement et formation des pêcheurs de campement en structure organisée ;
- la classification et codification des produits de pêches ;
- la création des unités de contrôle de pêches ;
- la modernisation des outils de pêches et pirogues.

En collaboration avec la Commune d'Akwa, le Ministère en charge de la pêche et des industries animales pourrait organiser :

- la protection sociale et économique des pêcheurs pour faciliter leur intégration nationale ;
- la création d'une usine locale de conditionnement du poisson ;
- la création d'un grand marché de vente et de redistribution des produits de pêches ;
- un programme de développement de la filière piscicole dans la ville.

4.2.1.3. Exploitation des hydrocarbures

La zone d'Akwa dispose d'un potentiel minier très élevé. L'exploitation des hydrocarbures est gérée par trois grandes firmes internationales telles que ADAX PETROLUEUM (danois américain), EURO OIL (camerounais à capitaux américain), COSMOS EXPLORATION (Française).

Elle est en phase de prospection et devrait, en phase d'exploitation, disposer des équipements (Bureau) en terre ferme à Akwa. La gestion de l'extraction des hydrocarbures devra permettre à la Commune d'Akwa, par des redevances pétrolières de se développer sur le plan infrastructurel et techniques.

Cette fonction appelle :

- la création d'une institution de formation en développement et recherche pétrolière ;

- la création d'un point de raffinage telle que celle de limbe ;
- la création d'un fond de développement due à l'extraction pétrolière.

4.2.2. Secteur secondaire

Le secteur secondaire est représenté par le secteur forestier via la pré-transformation du bois, des agrumes et autres essences forestières. Praticué clandestinement, ce secteur est très dommageable pour l'écosystème de la ville d'Akwa ainsi que son économie environnementale. La coupe illégale des essences forestières précieuses se fait dans les zones forestières et les mangroves. Elle n'offre aucun revenu à la Commune et à l'Etat. Pour cette raison, il serait urgent de mettre sur pied en collaboration avec les Ministère en charge des forêts et de la nature :

- un plan de gestion et de contrôle de l'activité de coupe ;
- la création des unités de traitement et de transformation du bois local ;
- la mise sur pied des unités de contrôles réguliers et des taxes locales d'abattage.

4.2.3. Secteur tertiaire

Le secteur tertiaire devrait pouvoir sortir l'économie de la ville d'Akwa du sous développement. Malheureusement il est confronté à de multiples problèmes liés à l'enclavement de la ville et à son manque d'infrastructures. Le secteur tertiaire est occupé par l'administration, le commerce, le transport et les petits métiers.

4.2.4. Administration

Il s'agit principalement des services de l'Etat matérialisés par des postes de travail pour lesquels l'essentiel est vacant ou alors dont les bureaux sont fermés. Cette défection du personnel administratif est de nature à bloquer le développement économique et infrastructurel de la ville. En effet, les représentants administratifs ne sont jamais là et à temps pour servir les prestataires de service et autres cocontractants, ni pour délivrer les autorisations d'intervention, ni pour valider les services faits ; et encore moins pour le contrôle. Des hauts fonctionnaires de l'administration ont perdu définitivement leur poste de travail pour cette tendance à l'absentéisme dans la ville.

4.2.4.1. Commerce

Avec une population urbaine qui tend à diminuer, un marché local qui n'existe pas, l'économie de la ville d'Akwa est presque morte. On note dans la ville quelques épiceries avec quelques denrées de première qui n'encouragent pas la constitution d'un pouvoir d'achat local (voir tableau n° 16). Le réveil économique de la localité d'Akwa

nécessitera de développer le commerce et même de créer un marché central à l'image de celui d'Ikang.

4.2.4.2. Transports

La mobilité spatiale est un signe d'un développement économique évident. A cause de l'enclavement, la mobilité spatiale à Akwa se fait uniquement sur l'eau et avec des chaloupes. C'est en tout cas les engins utilisés par le BIR et les pirates de mer. Que ce soit par la route en terre reliant Akwa à Mundemba par Isangele, ou sur fleuve Akwayafe, les déplacements hors de la ville d'Akwa sont compliqués, risqués et coûteux (Voir tableaux n° 15 et 16).

Le développement économique de la ville d'Akwa ne pourra que passer par la mise sur pied d'un triple système de transport terrestre, aérien et maritime. C'est ce système qui pourra favoriser le développement du secteur des transports et plusieurs autres sous-secteurs tel que le tourisme.

4.2.4.3. Petits métiers

Les petits métiers sont rares dans la ville d'Akwa. Ceci à cause de l'absence de l'électricité. Avec la mise en place de cette infrastructure énergétique, le développement des fonctions administratives, commerciales et des transports suivra et on assistera automatiquement à l'expansion de la ville à travers la création des petits métiers (coiffure, couture,....).

Le système économique de la ville d'Akwa est fortement enraciné sur celui de l'économie d'Ikang au Nigéria. Le commerce et les transports y sont étroitement liés et leur impact se répercute sur les produits et denrées de première nécessité originaires du Cameroun, vu l'accès facile et rapide au Nigeria.

Il sera nécessaire avec les Ministère en charge des Transports et celui en charge du Commerce, de mettre sur pied une plate forme de réflexion sur le développement du commerce en zone frontalière.

Tableau n° 13 : Quelques produits vendus dans les boutiques et bars d'Akwa en NAIRA ou en francs CFA

Désignation du produit	Zone de provenance	Echantillon de produit	prix	observations
Boisson hygiénique	Cameroun (produit SABC)	Top Pamplemousse	550	Mauvais état de la route qui joue sur le prix du produit
Ciment portland	Nigeria (marché d'Ikan)	-	5.000	Mauvais état de la route au niveau du Cameroun et facilité au niveau du Nigeria de l'avoir en 30 minutes alors que du coté de Mundemba il faut 3 heures de voyages
Moulinex	Nigeria (marché d'Ikan)	Presse jus	11.000	Possibilité de l'avoir a cout réduit et aussi rapidement
Ventilateur sur pied	Nigeria (marché d'Ikan)	Ventilateur sur pied	15.000	Possibilité de l'avoir moins chère vu le cout du transport
Liqueur et alcool	Nigeria (marché d'Ikan)	King jonathan, pilot	1.000	Possibilité de l'avoir moins cherre vu le coût du transport et rapidement en 30 minutes
Boisson hygiénique 2	Nigeria (marché d'Ikan)	soda	150	Possibilité de l'avoir moins chère vu le coût du transport

4.3. Environnement

4.3.1. La gestion environnementale

La gestion environnementale dans la ville d'Akwa peut être prise en compte au vue des activités agricoles en cours. L'agriculture itinérante sur brûlis impacte négativement l'écologie de la ville. Selon l'enquête faite sur le terrain, la population de cette ville ne dispose d'aucune connaissance ou information en matière de protection de l'environnement. Il serait alors nécessaire par le canal du Ministère en charge des forêts, de mettre sur pied des stratégies de sensibilisation et d'information sur la coupe sauvage du bois et la destruction des mangroves.

4.3.2. Gestion foncière

Akwa est une ville récente qui ne s'est encore pas développée. Toutefois les questions foncières ne sont pas aussi pressantes comme dans la ville voisine d'Isangele. En effet, les occupants ou descendants n'ont pas eu le temps de stabiliser les propriétés foncières sur le plan traditionnel. A cet effet, l'acquisition des terres par les collectivités locales semblent faciles . Pour la mise en place des équipements socio collectifs, le statut d'étranger conféré au citoyens d'Akwa (ils sont à 80 % descendant du Nigéria voisin),

ne leur confère pas encore l'appropriation des sols. Lors de la descente sur le terrain pour visualiser les terrains d'équipements et de lotissements communaux, on a obtenu près de 300 ha de terrains offerte par les populations.

Tableau n° 14 : Gestion et protection environnementale

Question environnementale		Total	%	Moyenne
Avez-vous déjà planté un arbre dans la ville ?	Oui		50	
	Non		50	
Les maladies liées à l'eau sont-elles fréquentes à AKWA ?	Oui		88,5	
	Non		11,5	
Quelles sont ces maladies ?		paludisme Typhoïde Choléra		paludisme Typhoïde Choléra
Procuration du bois de chauffe		Coupe en forêt		Coupe en forêt
La coupe du bois est-elle interdite ?	Oui		15,4	
	Non		84,6	

4.3.3. Problèmes d'environnement

Destruction massive des forêts pour le bois de chauffe, notamment les mangroves pour le séchage du poisson et la coupe illégale des essences forestiers pour la vente au Nigéria.

Le non traitement des eaux usées (le mode d'évacuation des excréta est le rejet dans la nature ou dans le buisson le plus proche avec les risque de maladies), les ordures ménagères sont aussi rejetés dans la nature.

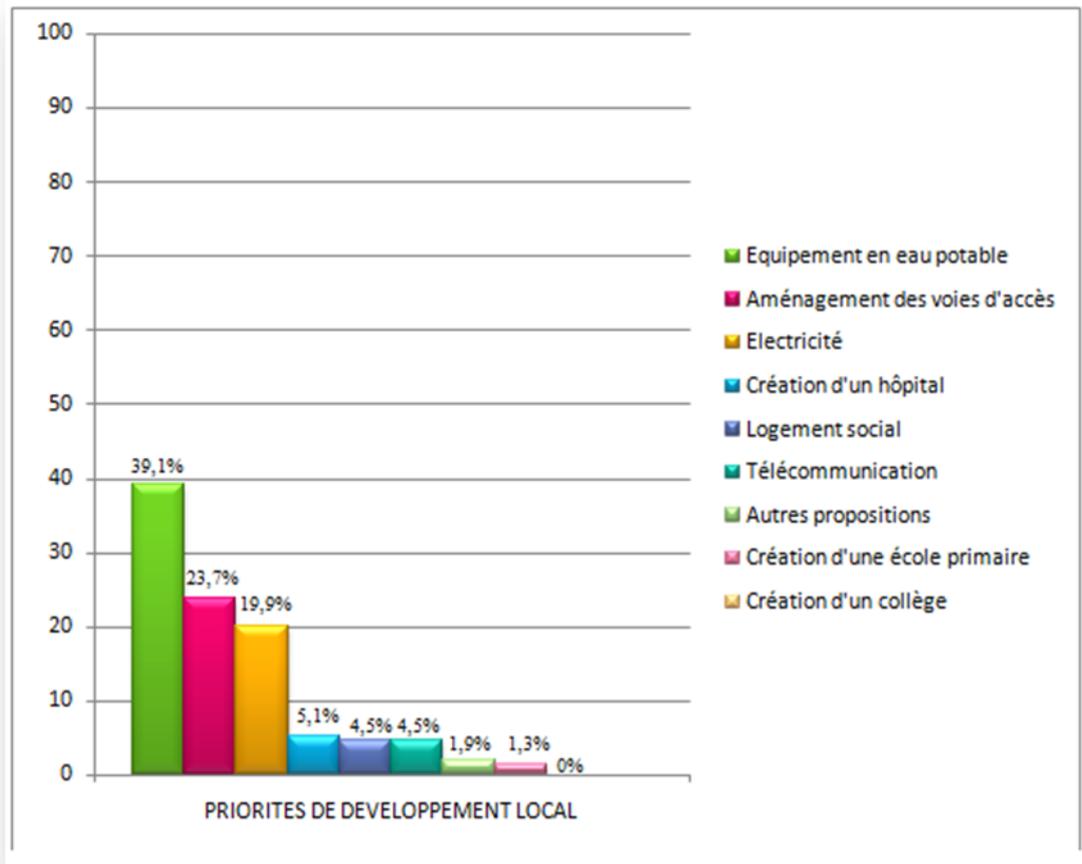
4.4. Priorités de développement

4.4.1. Données de l'enquête ménage

Tableau n° 15 : Propriété de développement local

	priorité de développement local	Pourcentage
1	Equipement en eau potable	39,1
2	Aménagement des voies d'accès	23,7
3	Electricité	19,9
4	Création d'un hôpital	5,1
5	Logement social	4,5
6	télécommunication	4,5
7	Autres propositions de projets (marché, aire de jeu et loisirs, ...)	1,9
8	Création d'une école primaire	1,3
9	Création d'un collège	0

Schéma N° 3 : Priorité de développement local



4.4.2. Données du diagnostic de l'enquête participative

Comités de développement d'Akwa selon la consultation participative par ordre de priorité :

1. adduction en eau potable
2. voie de communication et réseau viaire
3. électricité
4. télécommunication, radio et télédiffusion , diffusion téléphonie mobile
5. infrastructure marchande
6. protection des berges des Beach
7. planification urbaine et aménagement
8. espace culturelle
9. sécurité
10. services postales et bancaires.

4.4.3. Comparaison tridimensionnelle des données de développement spatial

La mise en commun des trois types de données nous conforte dans l'approche technique adoptée et légitime le processus de planification engagé, en ce ci qu'elle va sous-tendre la phase de planification globale de la ville d'Akwa.

4.5. Gestion communale de la ville d'Akwa

4.5.1. Organisation de la Commune

La Commune de Kombo Abedimo est née de l'ancienne Commune d'Isangele qui couvrait entre autre l'actuel territoire de Bakassi, avec l'arrondissement d'Idabato, Kombo Abedimo, Kombo Itindi, en plus de l'arrondissement d'Isangele proprement dit.

En ce qui concerne l'organisation commune, il ya un Maire secondé par deux (2) adjoints au Maire, et quelque cinq (5) autres membres du personnel.

4.5.2. Activités de développement

La Commune d'Akwa n'a pas beaucoup de ressources, en dehors des Centimes Additionnels. La commune est donc confrontée dans la collecte de revenus communaux. C'est en effet, beaucoup de gens dans la zone maritime refusent de payer les impôts liés à la pêche parce qu'ils sont encore protégés par l'Accord de Green Tree qui est censé prendre fin en 2013.

4.5.3. Evolution du budget communal de Kumbo Abedimo

La commune de Kombo Abedimo n'as presque pas de ressources financières. Par rapport a l'année 2009 le budget communal était estimé a 95.220.432fcfa. la commune n'a eu en tout et pour tout que deux versements de C.A.C de l'ordre de 800.000fcfa au premier trimestre et 1.800.000fcfa au seconde trimestre soit un total de 1.850.000fcfa avec un reliquat pour les C.A.C de 4.390.864 FCFA. En intégrant le reliquat budgétaire de l'année passe, c'est-à-dire 1.331.956 FCFA, on arrive a un recouvrement globale de 3.181.956 FCFA.

Par rapport aux dépenses, 66500 FCFA ont été consacré a l'achat des registres, 90000fcfa aux transport du comptable communal, 250000 FCFA aux frais d'entretien et 350000 FCFA pour les cérémonies soit un total de dépense de 856500fcfa auxquels il faut ajouter les dépenses imprévisibles de 200000fcfa et les remboursements de dettes pour 792644fcfa soit un total de dépense de 1849144FCFA et un reliquat de 1332812FCFA valable pour l'année 2010. Par rapport à l'ensemble des prévisions budgétaires rien n'a été fait :

- Pas de taxe communale indirecte (500.000FCFA);

- Pas de rabatement étatique (11.000.000FCFA) ;
- Pas de revenus de subventions par l'état (30.000.000FCFA) ;
- Pas d'équipement promis par la FEICOM (40.000.000FCFA).

Voilà pourquoi la commune ne peut rien faire en matière d'assistance sociale des populations, ni l'entreprises des projets de développement urbain.

En ce qui concerne l'évolution du budget communal, l'enquête financière montre que depuis 2005, le budget communal est en baisse constante. En effet, l'insécurité dans la ville, conjuguée avec le flux perpétuel des pirates de mer dans les mangroves ne ramènent personnes ; ni les commerçants, ni les gestionnaires municipaux.

4.6. Activités génératrices de revenus peu rentables

La gestion communale de la ville d'Akwa est entièrement à mettre à jour. Les activités génératrices de revenus pour cette Commune sont inexistantes. Il n'y a que le FEICOM qui, par l'intermédiaire des CAC procure quelques ressources à la Commune. Un montant largement insuffisant pour entreprendre quoi que ce soit.

4.7. Budget communal faible

4.7.1. Opportunités de développement communal à créer

Cette situation amène à créer des opportunités nouvelles pour le développement de cette commune à savoir:

- la réorganisation des services administratifs et techniques ;
- l'équipement du parc matériel de la commune ;
- la création des projets générateurs de revenus ;
- la mise en place d'un système de transport fluvial et terrestre communal ;
- la recherche de financement et de coopération décentralisée.

Projets communaux

Tableau n° 16 : Equipements marchands manquant à Akwa

GARE ROUTIERE	0	néant	COMMUNE
PARCS ET JARDIN	0	néant	COMMUNE
Marche	0	inexistant	COMMUNE
Abattoir	0	inexistant	COMMUNE

4.7.2. Arbre à problèmes

Tableau n° 17 : Arbre à problèmes (Akwa)

Causes	Problèmes urbains	Conséquences
<ul style="list-style-type: none"> - Absence d'adduction d'eau potable ; - Absence d'une station de pompage et de traitement - Absence de forage ou de source aménagée fonctionnel 	Problème d'eau potable	<ul style="list-style-type: none"> - Développement des maladies d'origine hydrique ; - Développement limité des établissements de tourisme ;
<ul style="list-style-type: none"> - Manque des investissements dans le secteur de l'électricité, notamment pour la construction d'une ligne HT ou MT d'alimentation à partir de Mundemba, ou de mise en place d'un générateur de grande capacité pour le ravitaillement local ; 	Problèmes d'Electricité	<ul style="list-style-type: none"> - Difficultés pour le développement économique ;
<ul style="list-style-type: none"> - Configuration physique (géographie) défavorable par rapport à la desserte de la localité (péninsule ouverte sur la mer et au Nigéria) par route ; - Localité créée à l'origine comme un campement de pêcheurs nigériens ; - Manque d'investissement sur le système de transports et de communication terrestre, aérienne et maritime et côtière 	Problème d'enclavement	<ul style="list-style-type: none"> - Sous-développement spatial ; - Développement tourné vers le pays voisin ; - Développement de la criminalité frontalière ; - Difficulté de développement du tourisme ; - Difficulté de survie pour les populations locales et les travailleurs (personnel de l'Etat, des entreprises, ...).
<ul style="list-style-type: none"> - Manque de prise en charge immédiate des fonctionnaires par la fonction publique et les finances ; - Insécurité ambiante ; - Problème de salaire par l'absence de banque ou de lieu de distraction 	Manque d'enseignants	<ul style="list-style-type: none"> - Migration des populations vers d'autres destinations ; -
<ul style="list-style-type: none"> - Défaut de médias nationaux d'information (Radio journaux, télévision ; - Manque de service de courrier et correspondance (CAMPOST, Centre Multimédia, Télé centre Communautaire,....) - Manque de disponibilité de réseaux de communication (CAMTEL, Orange-Cameroun, MTN, ...) 	Problèmes de communication	<ul style="list-style-type: none"> - Isolement culturel ; - Mauvaise intégration nationale ; - Influence des cultures et mœurs extérieur sur la population locale - Manque d'intérêt pour les questions nationales.
<ul style="list-style-type: none"> - Manque de lotissement pour mettre à disposition de l'élite et des populations des lots aménagés ; - Ignorance et méconnaissance des règles d'urbanisme ; 	Problèmes d'aménagement urbain	<ul style="list-style-type: none"> - Prédominance des constructions ne respectant pas les règles d'urbanisme ; - Ville peu attrayante ; - Faible niveau d'équipement et de confort des habitations
<ul style="list-style-type: none"> - Conflits frontaliers caractéristiques de la zone de Bakassi ; - Non existence d'un commissariat spécial ; - Existence de groupes de trafiquants et de pirates qui sévissent dans les mangroves ; 	Problèmes d'insécurité	<ul style="list-style-type: none"> - Dépeuplement ; - Développement des activités économiques impossible ; - Absentéisme du personnel d'administration et mauvais fonctionnement des services ;
<ul style="list-style-type: none"> - Faiblesse des finances locales ; - Manque de personnel technique ; - Peu d'enthousiasme de l'équipe municipale pour le développement local 	Manque de logements sociaux	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de structure d'encadrement des populations ; - Manque d'interventions urbaines et de règlement des problèmes de proximités pour les habitants.
<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'espace de loisirs ou de jeux pour les jeunes - Absence de lieu de distraction ou de sport 	Manque d'espace de jeux	<ul style="list-style-type: none"> - Non épanouissement des jeunes - Retournement vers les activités dangereuse, (drogue, crime)
<ul style="list-style-type: none"> - Manque de petits équipements ; - Manque de personnel ; 	Problèmes d'équipements des établissements hospitaliers	<ul style="list-style-type: none"> - Faible demande des services hospitaliers locaux ; - Sollicitation des services hospitaliers nigériens ;

4.8. Bilan diagnostic

Le bilan diagnostic fait apparaître trois types de constatations avec plus ou moins d'impacts sur le développement local et dont il faut en tenir compte dans les projections urbaines:

- les constatations d'ordre general ;
- les constatations sectorielles ;
- les atouts à saisir.

4.8.1. Constatations d'ordre général :

- Akwa est une ville frontalière tournée vers Ikang au Nigéria. Elle n'a pourtant pas développé un marché frontalier comme dans les autres villes frontalière (Amchidé), à cause de l'enclavement par rapport au Cameroun.
- Akwa dispose de quelques services urbains de base (eau potable, routes, assainissement, éclairage public, téléphone filaire ...) et des équipements socio-collectifs (écoles, centre de santé, ...), qui ne sont malheureusement pas opérationnels, à cause de la situation d'après guerre et des Accords de Green Tree qui ne seront possibles qu'après 2013.
- Akwa est confrontée au mauvais état de ses liaisons régionales.
- Akwa est confrontée à l'installation hasardeuse des équipements et services publics dans l'espace urbain.
- Akwa est confrontée à l'absence dans la ville du réseau divers (eau, téléphone, éclairage public, ...).
- Akwa est confronté à l'insuffisance des offres d'emplois pour retenir ces populations, en dépit des potentialités commerciaux et touristiques existantes.

4.8.2. Constatations sectorielles :

4.8.2.1. Au niveau de la population :

Le dépeuplement de la ville d'Akwa est la résultante du conflit frontalier qui a eu lieu entre le Cameroun et le Nigeria et l'activité des pirates dans la zone favorisant le départ de certaines populations pêcheurs habitant la zone .Nous noterons la déportation de l'économie et a l'enclavement, vu que 90 pourcent de cette population présente dans cette zone est de nationalité étrangère (nigériane) présent vu la richesse aloétique que regorge la zone avec un intérêt particulièrement porté sur le pays voisin au vue de sa grande industrialisation.

4.8.2.2. Relief, climat et environnement :

La ville d'Akwa étant située à l'embouchure du fleuve akwayafe comporte des mangroves et des marécages riches en ressources aloétiques. La saison sèche dans cette zone dure 2 mois et la saison de pluie 10 mois avec pour conséquence le lessivage des pentes et la dégradation des routes à l'absence des exutoires et drains. Nous noterons le ravinement des berges par la pression du cours d'eau qui se dégrade au fil du temps favorisant ainsi la diminution foncière des Beach de la ville.

La forêt présente est dévastée au jour le jour par des actes de vandalisme avec une exploitation non contrôlée et réglementée au profit du Nigeria en contrebande, une partie est utilisée pour la cuisson des aliments par les populations. L'action de l'agriculture sur brûlis dégrade au jour le jour cette richesse et l'environnement.

4.8.2.3. Infrastructures et VRD :

Route de dimension non conventionnelle, inexistence d'ouvrage d'assainissement. voirie entrecoupé et finançant en cul de sac ou en piste entre les villages. Profil géologique de mauvaise tenue favorisant un lessivage rapide de la surface.

Les infrastructures routières et réseau divers présent dans la ville d'Akwa sont sommaires et ne fonctionnent pas normalement, ils ont une forme unique (piste sans système d'assainissement) ne permettant pas un développement urbain planifié.

4.8.2.4. L'habitat :

L'habitat est précaire et dispersé au vu de la position socio anthropologique de la zone.

L'habitat traditionnel est en poto-poto avec des toitures couvertes de nattes et de tôles vieilles pour les anciennes maisons ; seuls les bâtiments administratifs sont en matériaux définitifs.

Ce qui se réfère à la construction rurale du Nigeria (couture et tradition).

4.8.2.5. Economie :

On note dans la ville d'Akwa une absence d'activités économiques dû à l'enclavement de la zone. Les populations s'occupent de l'agriculture faite de manière manuelle et précaire dans des champs éloignés de leur zone de résidence. nous noterons aussi la présence des activités de pêches qui se pratiquent au niveau des mangroves.

4.8.2.6. Administration :

Certains services administratifs sont présents. Cependant ne sont pas tous opérationnels à cause du manque de personnels. Ceci est dû au problème lié à l'insuffisance du manque

d'infrastructures de base telles que le besoin en eau et électricité et routes (MINDEF, MINATD, MINPROF, MINEDUB, MINEFOP, MINSANTE).

4.8.2.7. Voirie :

La hiérarchie du réseau VRD est inexistant. les voiries s'entrecoupent entre elles et deviennent des pistes de circulations reliant les villages.

4.8.2.8. Assainissement et drainage :

Le système d'assainissement et de drainage des eaux est quasiment absent ce qui cause une forte dégradation de l'environnement et de la voirie.

4.8.2.9. Santé :

La présence des centres de santé avec un manque d'équipement et de personnel, compte tenu du fait que certaine population préfèrent utiliser les vertus pharmaceutiques de la forêt pour se soigner. Les marabouts et les guérisseurs sont les personnes de référence si besoin est. L'information concernant la maladie telle que le sida dans ce lieu est moins connue et certains préfèrent ignorer cette maladie qui pourrait être un facteur de réduction de la population vu le mouvement de va-et-vient entre le Cameroun et le Nigeria.

Sur le plan social il n'existe pas de lieu où les populations puissent se faire écouter car tout les services sont présents mais absente de par son manque de personnel.

4.8.2.10. Socio anthropologie de la zone :

- présence des églises de diverses obédiences (église apostolique, église catholique, église protestante)
- autres croyances aux esprits de l'eau qui protègent et soutient les pêcheurs.
- Toujours encrée dans les rites et coutures du Nigeria.vu la fracture culturelle qui existe entre eux et à l'intérieur du Cameroun.

4.8.2.11. Education :

Le manque d'enseignants dans la zone constitue le problème majoritaire d'où vient se greffer pour certain cas l'absence des commodités liées au bon fonctionnement des établissements scolaires. Ce qui inclut un taux d'échec scolaire élevé et l'exode scolaire vers le Nigéria.

4.8.2.12. Gestion de la ville et faiblesse des finances communales

La Commune d'Akwa n'a presque pas de budget communal bien qu'elle dispose de grands atouts de développement. Pour mettre en œuvre ces atouts tant sur le plan financier, matériel qu'humain, il faudra attendre 2013. Les possibilités d'intercommunalité sont tout aussi limitées. Entre temps, il faudra bien investir et pouvoir compter sur les centimes additionnels et l'appui du FEICOM.

La faiblesse des finances locales, le manque de personnel technique et le peu d'enthousiasme de l'équipe municipale pour le développement local d'Akwa est à l'origine des faiblesses d'intervention urbaine pour régler les problèmes quotidiens de populations.

Ces constatations d'ordres générales et sectorielles sont des contraintes à surmonter pour envisager le développement de la ville d'Akwa.

4.8.3. Atouts à saisir

Il faudra toutefois tenir compte de certains atouts incontournables dans la résolution des problèmes locaux de développement.

Il existe d'intéressants atouts à exploiter tant sur le plan du site naturel que du site créé. On peut retenir à ce titre :

- Que 50 % de la superficie de la ville est exploitable, moyennant le règlement des questions d'assainissement de terrains ;
- Une préexistence des réseaux d'infrastructures ;
- L'existence des infrastructures de base et des équipements socio collectifs hérités de la période d'occupation nigériane ou issue de l'anticipation du gouvernement camerounais pour prendre possession des lieux, dont il faudra rapidement mettre en marche, étendre la capacité pour couvrir les besoins des populations et résoudre les problèmes sociaux posés ;
- L'existence des structures administratives même embryonnaires d'encadrement des populations dans le site, à l'instar du Commissariat Spécial, du poste de gendarmerie, du personnel militaire et du génie militaire qui interviennent dans l'encadrement des populations ;
- La disponibilité du PSU d'Akwa et des projets de développement urbain réalisables à court et moyen terme.

Conclusion

Le présent Rapport Diagnostic est la résultante d'un travail de concertation à grande échelle. Partant de la cérémonie de lancement officielle des travaux d'élaboration du PSU organisée en date du mercredi 02 mars 2011 dans la Salle de Réunion de la Sous-préfecture d'Isangele et sous la présidence de Monsieur le Sous-préfet, à laquelle participe le parterre des acteurs urbains locaux et extérieurs des villes D'Akwa et d'Isangele. Des diagnostics participatifs ont été menés des enquêtes effectuées à travers la ville, en vue de dégager les problèmes urbains et les difficultés auxquelles sont confrontées les populations. Non sans avoir mis en place le Groupe de Travail Consultatif à cet effet.

La confrontation tridimensionnelle des données urbaines justifie le présent Rapport Diagnostic qui va sous-tendre la planification de la ville d'Akwa.

Il en est ressortie l'arbre à problèmes de la ville d'Akwa, caractérisé entre autre par :

- Le manque d'eau courante avec pour conséquence sur récurrence des maladies hydriques et les difficultés de développement des activités touristiques et de l'économie en général ;
- L'enclavement de la zone d'Akwa qui bloque toute possibilité de développement en relation avec les villes intérieures ;
- La faiblesse de gestion communal due au manque de ressources financières vénérables, notamment à cause des impératifs de l'Accord de Green Tree qui ne pourra cesser qu'en 2013.

Faisant suite à ce diagnostic de développement urbain, le Rapport Justificatif à élaborer devra dans un premier temps définir les orientations de développement urbain en termes d'objectifs, et dans un second temps, en termes de programmes et principes d'aménagement avant d'élaborer le parti d'aménagement, les concertations préliminaires au choix des variantes de développement ayant déjà eu lieu lors des consultations populaires de Samedi 05 mars 2011.